NE FAITES PLUS LA LESSIVE
votre linge est prêt SANS FROTTER SANS BROSSER SANS SAVONNER
BLANCHENEIGE
la fera
LAVE SANS SAVON
A VOTRE PLACE MIEUX QUE LESSIVE ET SAVON
152 CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS. ELY 20-77

Paris-presse

4e Année. - N° 872 JEUDI 9 OCTOBRE 1947 4 FRANCS -9-X-1947 Saint-Denis.

Êtes-vous vraiment en SÉCURITÉ ?
N'attendez pas d'être cambriolé pour visiter le Grand Chenil de Montreuil, où vous trouverez un bon chien de garde dressé. Également choix de chiens de toutes races.
49, R. Alexis Pesnon, MONTREUIL (Seine) Tel. AVRON 31-24
Métro Croix de Chavaux. Expéditions tous pays

Dernière édition

LES PORTE-MONNAIE, NOUS N'Y TOUCHERONS PAS dira Ramadier demain à la radio

L'action du gouvernement telle que l'a définie le Conseil des ministres :

1. Compressions administratives. Suppression de services mais non de ministères ;
2. Suspension de l'exécution des travaux du plan Monnet ;
3. Economies militaires

DEMAIN soir, à 19 h. 30, M. Ramadier exposera au pays, par la voie des ondes, le plan de redressement financier qui, préparé ces dernières semaines, par le Comité spécial, a été approuvé dans ses grandes lignes par le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée.

M. Mitterand, commentateur de plus en plus discret, s'est tout d'abord contenté de lire un communiqué laconique dans lequel il est dit que le discours du président du Conseil « résumera les travaux et les intentions du gouvernement en vue d'assurer l'équilibre budgétaire en 1948 et la stabilité de la monnaie. »

Mais, pressé de questions par les journalistes, le ministre des Anciens combattants consentit à faire connaître l'essentiel de la déclaration présidentielle.

Voici les principaux points de cette dernière :

1. Compressions administratives.
2. Suspension, si besoin est, de l'exécution des grands travaux (plan Monnet).
3. Economies militaires.

En un mot, on envisage de suspendre la réalisation de tout ce qui n'est pas nécessaire aux besoins vitaux de la nation dans un proche avenir.

« Il convient de préciser, a dit M. Mitterand, que toutes ces compressions de dépenses peuvent être décidées directement par le gouvernement.

» En revanche, aucun accroissement de recettes ne peut être envisagé sans l'approbation de la commission des Finances qui prépare les décisions de l'Assemblée nationale.

» Demain, le président Ramadier donnera les principales indications indispensables, mais il n'annoncera aucune mesure précise. Il faut, en effet, que la commission des Finances, qui sera convoquée vraisemblablement avant le 13 novembre, date de la rentrée parlementaire, donne son avis. Le Parlement restera ensuite seul juge. »

La suppression de certains ministères est-elle envisagée ?

— Je ne le pense pas, répond M. Mitterand ; le discours de M. Ramadier n'apporte pas de modification dans l'armature des ministères actuels. Cependant, le comité d'assainissement souhaite certaines suppressions. Etant donné leur multiplicité, la suppression d'un certain nombre de services n'entraine pas celle d'un ministère...

Après avoir précisé que les nationalisations déjà acquises ne seraient pas remises en question, le porte-parole du Conseil, interrogé sur le point de savoir si des mesures seraient prises contre les thésaurisateurs, a répondu :

— Le but d'un gouvernement n'est pas de fouiller directement dans les porte-monnaie ou de multiplier des pressions sur la masse des contribuables, mais, en remettant de l'ordre dans la maison, de créer un climat de confiance qui seul peut faire sortir les capitaux dissimulés.

Cadeau aux armes de Paris pour la princesse Elizabeth

Un nécessaire de toilette en écaille, chef d'œuvre du haut luxe parisien

M. HENRY VERGNOLLE, président du conseil municipal de Paris, remettra, au début de la semaine prochaine, à M. Duff Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, le cadeau de mariage de la Ville de Paris à la princesse Elizabeth.

Ce cadeau consiste en un nécessaire de toilette en écaille avec, gravées en or sur chaque objet, les armes de la Ville de Paris. C'est un chef-d'œuvre de l'industrie de haut luxe parisienne.

Le plafond des dépenses étant atteint...

TRÊVE AUX MANŒUVRES de l'armée du Rhin

demande le contrôleur des Finances

(De notre envoyé spécial Claude BERNAC)

BAUMHOLDER, 8 octobre. — C'est dans une atmosphère quelque peu irréelle que se développent, depuis quarante-huit heures, en Rhénanie, les grandes manuvres de l'armée française d'occupation.

Nul coup de feu ne trouble la sérénité des paysages. Des panneaux sur le bord des routes signalent effectivement les destructions opérées ou les obstacles qu'on a dressés ; l'état-major travaille essentiellement sur la carte, et les troupes profitent pour leurs déplacements, d'un temps immuablement fixé au beau.

Il serait fastidieux de faire ici une quelconque critique militaire. Les observateurs, en fin de compte, sont peut-être les plus mal placés pour analyser l'ensemble d'une opération que le sarbitres ont déjà bien du mal à clarifier. Notre rôle se borne donc à assister, grâce à un hasard généralement prémédité, à quelques entreprises fractoinnées.

Après le parachutage de deux compagnies que nous avons manqué hier matin, nous avons eu la chance d'être les témoins, hier après-midi, d'un tir de préparation d'artillerie déclenché en présence du général Koenig et du général Sevez. Ce matin, nous avons pu, de même, assister à un parachutage de matériel très réussi.

D'après les indications qui nous ont été fournies, il semble, du point de vue des opérations, que le parti bleu attaquant a marqué un net avantage, à la suite d'une audacieuse entreprise qui lui a permis de faire passer par surprise onze chars Shermann, grâce à un gué découvert sur la Moselle. Les choses en sont là.

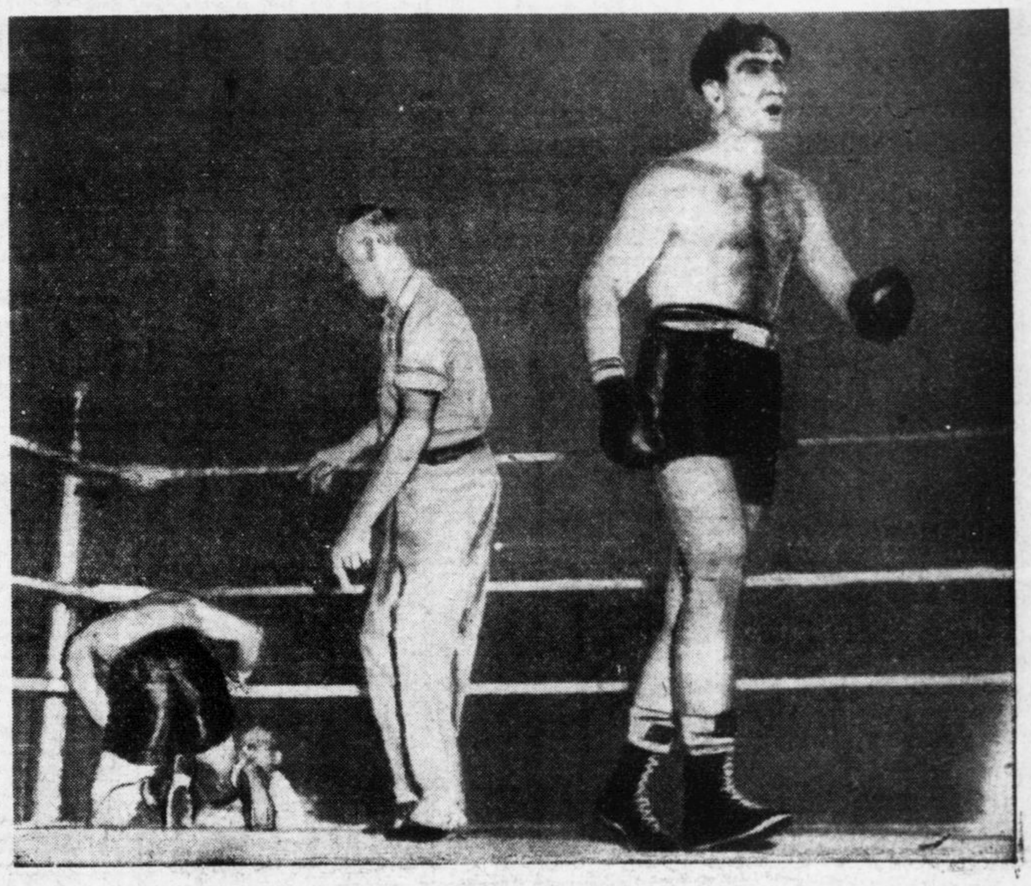
Cet après-midi, une trêve de huit heures a été ordonnée. Sans doute pour permettre de donner un court repos aux troupes, mais aussi, et surtout, à la suite des injonctions pressantes du contrôleur des dépenses de la manœuvre, qui a vu, non sans angoisse, le plafond de son budget atteint bien avant la fin des hostilités. C'est lui le grand vaincu.

Les manuvres s'achèveront demain, à midi.

104e victoire sur 106 combats CERDAN a écrasé l'Américain WALKER

MATCH ECLAIR

Le match de Montréal prévu pour dix reprises cessa par k.-o. technique au cours du premier round, l'arbitre ayant arrêté le combat.



Sur le cliché ci-contre, Marcel Cerdan, vainqueur, regagne son coin, tandis que Walter reste effondré dans le sien

(Radiophoto « Associated Press » Montreal-Londres et belino Londres-Paris, spécial pour « Paris-presse ».)

qui en 2' 38" alla deux fois à terre

(Lire les détails en rubrique sportive)

Madame de la Rochetaillée n'était que la femme d'un épicier

Mais elle avait un collier de jade (en verre) sur lequel M. André Billy lui prêta 10.000 fr.

ET ELLE COMPTE A SON ACTIF PLUSIEURS MILLIONS D'ESCROQUERIE

MELUN, 8 octobre (dépêche « Paris-presse »).

LE 20 juin dernier se présentait dans un des meilleurs hôtels de Barbizon une femme, veuve, disait-elle, d'un attaché d'ambassade roumain, et se faisait passer pour née « de la Rochetaillée ».

Elle se recommandait des plus hautes relations parisiennes et notamment de Me Maurice Garçon, de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, du procureur général Boissarie et de la reine Marie de Roumanie, dont elle fut, prétendait-elle, une familière.

Elle complaisait à raconter comment elle avait décoré des plus hauts ordres de son pays les généraux russes les plus fameux de la dernière guerre. Elle avait, disait-elle, de nombreuses propriétés, quatre métairies et le château de Coutançan dont elle devait faire expulser... le duc de Broglie, son beau-frère.

Elle arborait — hélas ! sans diplômes — les plus brillantes décorations russes, roumaines et yougoslaves et prétendait toucher prochainement 75 millions d'une grande banque parisienne !...

Impressionné par de telles relations et par une telle fortune, l'hôtelier l'accepta chez lui. Elle vécut somptueusement pendant plusieurs mois sans, naturellement, régler la moindre note.

Le collier de jade

Pour visiter son notaire qui résidait, disait-elle à Roanne, elle loualt à Paris de somptueuses voitures... mais non seulement elle différait le règlement de ces dépenses, mais elle empruntait en outre de l'argent aux chauffeurs et aux loueurs.

Assez répandue dans la société de Barbizon, elle fit parmi ses « amis » de nombreuses dupes : M. André Billy, de l'académie Goncourt, lui prêta dix mille francs avec, pour gage, un collier de jade qui n'était que du verre.

Elle fit don à la fille de l'auberguiste d'une villa de Chantilly dont elle devait bientôt rentrer en propriété et prétendit avoir viré 500.000 francs sur le compte de ce dernier pour le payer.

Le 3 octobre dernier, elle emmena ses principaux débiteurs à Paris où elle devait retirer enfin ses papiers de la main de son notaire, hospitalisé disait-elle dans une clinique parisienne. Elle revint les mains vides...

Cependant, l'hôtelier, lassé de ne voir rentrer que des promesses, s'adressa a unotaire de Roanne, qui lui annonça que Mme de la Rochetaillée était décédée depuis vingt ans.

Femme d'un commis épicier

Aventurière, faut-il le dire, n'avait jamais possédé ni argent, ni domaine. Elle était simplement l'ex-femme d'un commis épicier et se nommait très démocratiquement Alice Jodet, femme Allé, âgée de 66 ans.

Ses débiteurs ne se comptent plus à outre le demi million qu'elle doit à son hôtelier, elle doit 400.000 francs à un loueur de voiture parisien, des centaines de mille francs à son coiffeur, à son dentiste, à son tailleur, à son chauffeur de taxi, et à pas mal de portiers et garçons de café à qui elle empruntait de l'argent.

Et l'on présume que d'autres dupes ne tarderont pas à se faire connaître.

Mme de la Rochetaillée, arrêtée par les gendarmes de Pontierry, a été conduite à la maison d'arrêt de Melun.

"ROUSSY ignorait tout de la fraude commise à l'échange des billets" déclare le notaire DECLOUX

L'ex-recteur Roussy a été interrogé ce matin par M. Piéri, juge d'instruction, au sujet des 18 millions de bons du Trésor, qu'au moment de l'échange des billets, il confia au notaire Decloux, et que celui-ci déclara au nom de l'Espagnol Pastor Diez, afin d'éviter de payer l'impôt de solidarité.

L'inculpé était assisté de Me Maurice Garçon. Il a été ensuite confronté avec le notaire, en présence de Mes Henry Torrès et André Klotz.

SUITE PAGE 3

FRANCO PROTESTE A LONDRES

LONDRES, 8 octobre. — On annonce au Foreign Office que le général Franco a fait parvenir ces jours-ci au gouvernement britannique une note protestant contre la visite que le leader espagnol en exil, M. Indalecio Prieto, a faite dernièrement en Grande-Bretagne.

CE QUE RAMADIER NE DIRA PAS :

300 MILLIARDS ? les Français les ont !

Faute de confiance, ils ne les prêtent pas à l'Etat

L'emprunt est mort, qui le ressuscitera ?

par Jean PUPIER.

LA France dépense trop pour ses ressources actuelles. On le dit tous les jours et, certes, on a raison. M. Ramadier, demain soir, à la radio, reparlera d'économies.

La France, au jour le jour, aliène ses richesses substantielles et s'endette. Même s'il s'agit uniquement de le faire au profit de travaux « rentables », est-ce encore intéressant ?

Depuis la Libération, on peut évaluer à quelque 300 milliards de francs actuels la valeur des richesses que la France a dû aliéner pour vivre, à savoir environ 200 milliards correspondant aux 1.400 tonnes d'or sorties de notre encaisse nationale et 100 milliards correspondant aux valeurs et avoirs privés réquisitionnés et « liquidés ».

On peut évaluer, d'autre part, à 340 milliards de francs actuels la contre-valeur des crédits qui nous ont été accordés par l'étranger. On verra plus loin un tableau donnant le principal de ce décompte :

Ces prêts divers nous imposent une charge d'intérêts qui, de 9 milliards de francs actuels cette année, va s'élever progressivement jusqu'à 25 milliards en 1952. Le remboursement par annuités de certains d'entre eux est, en outre, commencé, et commencera pour tous d'ici 1951.

Même en supposant équilibrés, par nos aliénations d'actifs, nos comptes avec les pays autres que les Etats-Unis et l'Angleterre, nous avons donc dû, pour vivre et amorcer — à peine — notre reconstruction, engager 640 milliards de notre patrimoine ou de fonds prêtés, soit plus de 300 milliards par an depuis que le prêt-bail a cessé de nous apporter son aide gratuite. Pour un tiers au plus ces dépenses ont correspondu à des investissements, le reste allant à la consommation. Impuissants, donc, à faire croire en proportion notre revenu national, nous avons dû répondre par l'inflation à l'essentiel de nos débours et de notre endettement.

300 milliards par an... On retrouve d'ailleurs les mêmes chiffres par d'autres voies. Notre dette publique, essentiellement par l'accroissement de notre dette extérieure, s'est accrue de 229 milliards du début de l'année à fin août, soit un milliard par jour, ou 360 milliards par an. Notre budget « extraordinaire » est, lui aussi, pour un an, de quelque 350 milliards de dépenses. Notre inflation, fiduciaire ou scripturale, sera elle aussi pour l'année de 300 à 350 milliards...

Qu'est-ce que « l'équilibre budgétaire » ?

On dit encore, et on a encore raison, que la première chose à faire est de réaliser notre « équilibre budgétaire ». Mais il ne s'agit dans ce dire que de notre budget « ordinaire », celui qui doit être couvert par les recettes normales de l'Etat, et notamment par l'impôt. Même si les économies arrivent à désenfler assez les dépenses normales — qu'on évalue aux derniers chiffres à 700 ou 750 milliards pour l'exercice courant — pour qu'elles puissent être équilibrées par les recettes normales, le « trou » annuel de quelque 300 milliards de nos dépenses anormales restera béant.

SUITE PAGE 3

Pas de haut-parleurs sur la voie publique pour la campagne électorale

Le ministère de l'Intérieur rappelle que pendant la période électorale l'usage de haut-parleurs fixes ou montés sur véhicules est interdit de façon absolue sur la voie publique ». Leur utilisation reste autorisée dans les salles de réunion.

Le communiqué ministériel rappelle encore que l'apposition d'affiches à caractère politique en dehors des panneaux électoraux est également passible de sanctions.

Enfin le ministère de l'Intérieur précise que, faute de l'adoption d'un texte en temps utile par l'Assemblée nationale, le vote par correspondance n'est pas applicable aux élections municipales du 19 octobre.

LA DISETTE de pommes de terre prendrait bientôt fin

Ainsi que nous l'avons exposé, en raison des achats prioritaires les grossistes refusent de s'approvisionner en pommes de terre.

Il s'en suit que depuis plusieurs semaines les pommes de terre deviennent introuvables.

Une décision est sur le point d'intervenir par une entente entre le ministère de l'Agriculture, la C.G.A. et les grossistes.

Il est possible qu'après ces accords et si les agriculteurs les respectent — ce qui n'est pas toujours le cas — les tubercules feront leur réapparition sur nos marchés à des prix abordables : on parle de 12 et 13 francs ! On n'ose y croire !

M. Turquey directeur de l'administration pénitentiaire

M. Pierre-Henri Teitgen, qui assure l'intérim du Quai d'Orsay, a traité devant ses collègues des questions intéressant l'O.N.U. et des conversations de M. Bidault.

Le Conseil n'a pris aucune décision. Il attendra, à cet effet, le retour du ministre des Affaires étrangères, qui est prévu pour vendredi matin.

Les récentes décisions prises à l'issue des réunions de Varsovie et de Belgrade, les élections sarroises, la visite du général Catroux n'ont, dit-on, fait l'objet d'aucun échange de vues.

Notons, enfin, que M. Eugène Turquey, sous-directeur aux Affaires criminelles, a été nommé directeur de l'Administration pénitentiaire.

UN JEUNE LYONNAIS DISPARU retrouvé à Vintimille

LYON, 8 octobre. — Le jeune Georges Thiollière, âgé de 13 ans, qui avait disparu depuis lundi du domicile de ses parents, 10, impasse Berchyt à Lyon, a été retrouvé près de Vintimille alors qu'il s'apprêtait à gagner l'Italie.

Le drame de Piccadilly

MICHELE LECOMTE n'a pu être entendue

LONDRES, 8 octobre. — Mlle Michèle Lecomte, la jeune Française qui a été victime d'un attentat devant le « Berkeley Hotel », a été opérée avec succès à l'hôpital Saint-George.

L'auteur de l'attentat, l'artiste décorateur français Yves-Georges Harent, 36 ans, se trouve en proie à une violente crise nerveuse.

Quant à Mlle Lecomte, la police n'a pu encore procéder à son interrogatoire.

LA RENTRÉE DE MAURICE CHEVALIER SUR LES ONDES

Pour la première fois depuis la guerre vous pourrez entendre Maurice Chevalier à la radio. Non pas en gala exceptionnel mais chaque semaine le jeudi à 21 h. sur Radio Luxembourg (1293 m.). Dans ces émissions offertes en exclusivité par la brillantine Roja, Maurice lui-même chante ses chansons et raconte le vrai roman de sa vie depuis son enfance à Ménilmontant jusqu'au faîte de sa gloire à Hollywood.

Les autos en France roulent sans essence...

La circulation automobile n'a pas sensiblement diminué dans Paris, ni même sur les routes, et pourtant, depuis huit jours, les « touristes » ne touchent plus d'essence... Et le gouvernement, qui a lui aussi constaté ce miracle, se demande, ahuri, comment roulent toutes ces voitures.

Un fait est certain, les voitures circulent et la police routière s'inquiète de savoir comment est fabriqué cet étrange moteur qui permet aux automobilistes non prioritaires de rouler sans s'abreuver aux postes distributeurs officiels.

Le hasard nous a fait assister, sur une route de Seine-et-Oise, à l'une de ces enquêtes qui évoquent à la fois les procédés du célèbre Gallup et les fantaisies burlesques de Courteline.

Voici une traction, les papiers sont en règle.

— Quelle est votre profession ?

— Fabricant de margarine.

— Mais... votre voiture marche à l'essence ? Quelle attribution ?

— 900 litres par mois.

— Bien !

Une autre. Deux hommes et trois femmes l'occupent.

— De l'essence ? Je suis boucher. J'en ai vingt fois trop. Pensez ! Trente litres par mois. De quoi en revendre... D'ailleurs je ne sors qu'une fois tous les six mois.

Voire !...

Une grosse Delahaye. Trois hommes cossus.

— Je suis négociant. Ces messieurs sont mes associés. J'ai droit à quinze ou vingt mille litres par mois... Je ne sais plus.

Celui-là, visiblement, est du genre plaisantin.

Bah !

Voici une Hotchkiss.

— Je suis chauffeur de taxi. Je n'ai droit qu'à 280 litres. Bientôt j'aurai épuisé ma ration. Alors, je mettrai la voiture au garage.

Parfait !

Et cette grosse limousine ?

— Je travaille dans une société de pétroles.

N'insistons pas...

Une minuscule Simca. Un brave homme au volant. A son côté une brave dame.

— On vient de la propriété du patron. Affaires personnelles.

— Combien touchez-vous d'essence ?

— 1.600 litres par mois.

— Pour la Simca ?

— Oh ! non !... pour les camions et les camionnettes. Mon patron a une

SUITE PAGE 3

FAITES EXAMINER vos YEUX
AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux
Allez-y aujourd'hui même.
1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 MAISONS dans PARIS

LES FOURRURES DU NORD battent tous les records !
CHOIX - ÉLÉGANCE - QUALITÉ - PRIX
MANTEAUX PLEINE PEAU :
ASTRAKAN 49.000 PATTES-DE-PORC 9.900
SKUNGS 59.000 CASTORETTE 9.900
RENARD (Patagonie, Renard Inuit ou Opossum) 32.000 COLUMBIA 6.900
MOUTON 12.000 VESTES 4.900
Et les fourreurs les plus belles connaissent à la clientèle la plus experte. Maintenant VISON-CASTOR-RENARD BLANC-RENARD ARGENTÉ
Moyennant des arrhes il vous sera possible de fixer votre choix dès à présent et de prendre livraison à votre convenance
AUX FOURRURES DU NORD
115-117 Rue LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE DU NORD)

A L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION ORGANISÉE POUR LE CENTENAIRE DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE

Devant un manuscrit de Mirbeau M. Vincent Auriol déclare : *«C'était le bon temps»*

DANS le cadre très louisquatorzien de la Galerie Mazarine, à la Bibliothèque Nationale, M. Vincent Auriol inaugura, hier après-midi, la belle exposition organisée pour le centenaire du Cercle de la Librairie (1847-1947).

Le président de la République, sous la conduite de M. Julien Cain, réalisa un véritable prodige. Celui de voir défiler sous ses yeux cent ans d'éditions françaises en moins de 45 minutes. Penché sur chaque vitrine, il s'intéressa aux éditions originales de Balzac, de Loti, de Huysmans, de Fromentin, de Taine et de tant d'autres. Il s'entretint un moment avec M. Lucien Psichari qui est à la fois l'arrière-petit-fils de Renan et le petit-fils d'Anatole France. Il s'amusa beaucoup d'une affiche éditée pour la publicité d'Alexandre Dumas, annonçant que son dernier roman serait vendu... 5 centimes !

Les œuvres d'illustrateurs tels que Gustave Doré, Gavarni ou, parmi ceux de notre époque, Dunoyer de Segonzac et Goerg, lui plurent particulièrement.

Devant un manuscrit que Mirbeau, alors fonctionnaire, avait écrit sur les « Minutes » du ministère de l'Intérieur, le Président, sur un ton mélancolique, déclara : « C'était le bon temps ! »

René BAROTTE.

Le théâtre se reboise

L'on a planté hier soir, sur le plateau du Marigny, deux cerisiers. Côté jardin, bien entendu.

André Gide et Marcel Carné ont surveillé cette mise en terre d'un œil expérimenté.

— Nous avons dû raser toutes les plumes de Paris, avoue le décorateur Félix Labisse à Jean-Louis Barrault.

Celle de l'auteur, Lucien Dhôtel, n'a point suffi, en effet, lorsqu'il s'agit de faire éclore, sur les branches des deux arbres, des fleurs confectionnées avec un blanc duvet.

Un incident a d'ailleurs failli ternir la joie de ce débutant. L'on dut refaire précipitamment les invitations. Au lieu d'indiquer le titre exact, *le Pays des Cerisiers*, l'imprimeur, qui connaît ses classiques, avait inscrit : *le Temps des Cerises*.

Ce qui relève davantage du répertoire habituel de Marcel Achard.

M. F.

Guitiriz, alias Berchtesgaden (Espagne)

Franco a, lui aussi, son « Berchtesgaden ». A son échelle, évidemment. Tous les dictateurs n'ont pas la même taille.

Ce nid d'aiglon est situé près de Guitiriz, station thermale qui sent le soufre. En raison de ses eaux. Au cœur même du pays galicien dont le Caudillo est originaire.

Une souscription publique fut ouverte pour offrir au général le plus beau domaine de la région. Hélas ! les Galiciens sont des gens qui, en matière de lésine, rendraient des points aux Ecossais. Et la banque locale dut, au dernier moment, parfaire la somme nécessaire pour indemniser l'ancien propriétaire.

C'est sir Samuel Hoare — devenu, depuis, vicomte Templewood — qui raconte cette savoureuse histoire dans son volume *Ambassadeur en mission spéciale*, qui vient de paraître, et dans lequel il narre, avec un humour plein de dignité, ses souvenirs sur le séjour qu'il fit en Espagne pendant la dernière guerre.

M. F.

La colombe dans la cave

A la suite de la désaffection littéraire dont est victime le *Tabou*, abandonné maintenant aux seuls collégiens licenciés ès jazz et aux rares voyages de noces de provinciaux à Paris, la gent littéraire, qui ne se couche pas avant l'aube, attend fébrilement l'ouverture prochaine des caves du Vieux-Colombier, où une boîte serait aménagée avec l'appui de M. Gallimard. Ainsi, l'ancien Temple de la N.R.F., où, du temps de Copeau, on faisait commerce de lettres et d'esprit, vicndrait à la limonade. Signe des temps. — *J. A.*

L'OPERA EST DANS LA SALLE

Il y avait foule, hier soir, au Palais de Chaillot, pour applaudir la « première » des ballets russes du colonel Basil. Mais une foule, hélas ! disparate : les habits et les robes du soir côtoyaient les vêtements de sport. Au palais Garnier, les tutus font relâche et quelques balletomanes connus et quelques vieux abonnés de l'Opéra « à la rose à la boutonnière, comme il y a quarante ans » s'étaient transportés au Palais de Chaillot !

On admirait les jambes magnifiques de Mlle Morosova et la belle élévation de M. Pisoa...

A l'entracte, on entendait beaucoup parler le russe... comme dans tous les grands de danse ! Christian Bérard, à la barbe couleur d'ébène, qu'accompagnait Madeleine Renaud, qui confiait à Valentine Teissier ses soucis au sujet de la santé de « Jean-Louis » surmené par « Le Procès ». Le cinéma était représenté par Andrée Clément et Maurice Teynac. Le danse par Roland Petit, José Torres, Ivan Fosca, Anna Nevada et les demoiselles de l'Opéra (les chômeuses, dit quelqu'un) : Chauviré, Kergrist, Guillot, Dinalyx et quelques autres applaudissaient à tout rompre. — C.H.

Simone Renant adopte la ligne amphore ...et Carette, la Saint-Galmier

Le vocabulaire du théâtre est évidemment celui de la fiction. Les premières sont troisièmes et les répétitions dites « des couturières » ont cette particularité de se dérouler devant quelques privilégiés qui n'ont que des rapports lointains avec le monde de la couture. La tradition a été respectée, hier soir, au théâtre Sarah-Bernhardt où l'on rodait une dernière fois une reprise de « Liberté provisoire ».

En dépit de dix années de bouteille, la comédie de Michel Duran n'a rien perdu de son bouquet. Au contraire. L'auteur s'y serait plutôt montré prophète et plusieurs répliques faisant allusion à certain parti d'extrême gauche ont dû être légèrement élaguées.

Simone Renant, miracle exquis de blondeur, arbore quelques robes qui feront sensation et a adopté résolument la ligne amphore.

— Moi, dit Carette à Meg Lemonnier venue en visite dans les coulisses, ce serait plutôt la ligne Saint-Galmier. Alors je me suis fait coudre, dans ma cotte de plombier, de fausses épaules en molleton. On a sa petite coquetterie, pas vrai ?

Jacques Baumer a failli se trouver mal. Alors que l'on devait apporter en scène à Raymond Pellegrin des journaux révolutionnaires, il s'aperçut au dernier moment que le concierge du théâtre avait acheté au kiosque « La Croix » et « La Vie Financière ».

Cependant Julien veille sur son décor d'un œil lourd de soupçons. En effet, ceux-ci s'ornent d'une tapisserie de Brianchon et de deux tableaux de Chapelain-Midy. Valeur : un million et demi. Et l'on sait pertinemment qu'il y a un voleur dans le théâtre. Il est vrai qu'il joue un rôle dans la pièce. Ce qui est plus rassurant.

M. F.

Pourquoi nous avons monté "Le Procès" de Kafka ?

PARCE QUE SI NOUS ETIONS SPECTATEURS nous aimerions en voir une adaptation

L'AVENTURE que nous aurons vécue avec *Le Procès* a commencé en 1942 et va se terminer vendredi prochain, 10 octobre.

En 1942, c'est au cours d'un déjeuner à Marseille avec André Gide que l'idée d'adapter *Le Procès* à la scène se confirma (en même temps que ma demande à André Gide de terminer sa magnifique traduction de *Hamlet*) ; puis nous fûmes séparés : Gide à Sidi-Bou-Saïd, moi à Paris. Notre correspondance se limitait à des cartes interzones.

Dès la Libération, je lui lus, chez lui, une première proposition d'adaptation, et nous décidâmes de la faire ensemble. Je me rappelle que, dès que fut dit le dernier mot de ce projet d'adaptation que je lui lisais, le lustre de sa chambre tomba ; aussi, c'est sous ce lustre décroché que nous nous plûmes à travailler à cette adaptation du *Procès*.

Je crois bien que nous en avons fait au moins quatre versions ; actuellement, celle qui a pris vie dure un peu moins de deux heures, et, pour ma part, je serais bien incapable d'en parler, étant trop à l'intérieur de l'événement. Dans quelque temps peut-être, pourrai-je donner mon avis sur ce travail.

Tout ce que je peux dire maintenant, c'est que nous avons travaillé dans un amour authentique pour Kafka, dans le désir de lui rester fidèles, en un mot, de le servir, et j'espère que même pour ceux qui seront un peu déroutés par l'audition de ce spectacle, la sensation physique qu'ils auront ressentie évoluera en eux de telle sorte, que, dans les huit jours qui suivront, ils se surprendront eux-mêmes à se dire : « Tiens, c'est une situation à la Kafka. »

La vie, vue par Kafka, est prise sous un angle, jusqu'ici peu usité, mais je crois qu'il s'agit d'en prendre l'habitude, et, dès lors, on aperçoit la vérité avec laquelle cette vie est observée.

...Ce qui, pour moi, est un bon signe, c'est que, déjà, parmi les personnes louant leurs places pour le *Procès* de Kafka, beaucoup demandent ce que c'est que ce procès, et elles ajoutent : « ...parce que sûrement ce n'est pas un procès ordinaire ». C'est le signe que ces personnes pressentent déjà l'atmosphère « Kafka ».

Quant aux raisons pour lesquelles nous avons fait une telle adaptation, elles ne se rattachent à aucune esthétique particulière ; nous avons simplement tenté cette adaptation pour la simple raison que, si nous étions spectateurs, nous aimerions voir une adaptation du *Procès* de Kafka.

PAR

Jean-Louis BARRAULT

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

RÉSUMÉ

En épousant Bob, Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et neuf douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 38

CHERS PETITS FRERES ROUGES

LA fenêtre était grande ouverte et l'air mouillé de la nuit apportait les parfums sucrés de la terre détrempée ; les giroflées qui poussaient en tas sous la fenêtre embaumaient encore, de leur senteur crépusculaire. Man me dit :

— Regardez, là-bas, près de la porte, vers l'Sud ; la foudre est tombée sur l'vieil érable.

Je regardai et parvins à distinguer le contour d'une moitié de l'érable qui gisait en travers de la route. L'autre moitié pendait, arrachée et saignante, projetant sa silhouette sur le ciel pâle de ce soir d'été. La pluie avait cessé pendant que nous soupions et, tout ce qui restait de l'orage, c'était cet arbre à l'agonie et le patt, patt, patt des auvents qui s'égouttaient. Man contempla tristement, quelques minutes encore, l'arbre déchu ; puis, refermant soigneusement et hermétiquement la fenêtre, prit sa bougie sur la commode et la posa sur une chaise près du lit.

Du lit venait la pulsation rythmée d'un souffle lourd et, de temps à autre, la sorte de hennissement ravalé d'un ronflement mort-né. Pâ avait évidemment sombré dans le sommeil, à peine la tête sur l'oreiller ; la journée avait dû terriblement l'éprouver, car je remarquai qu'il portait un chapeau de feutre, rabattu par-dessus ses oreilles, et qu'il avait gardé les couches superposées de sous-vêtements et de chandails sales qui composaient l'ordinaire de son costume. Man s'assit pesamment de son côté du lit, et Pâ rebondit sous le coup et pencha dangereusement — mais sans se réveiller pour autant. Elle me dit :

— Pâ met toujours un chapeau au lit. Il dit qu'il s'enrhume, sinon.

Je me rendis compte tout à coup que je tenais mon regard indiscrètement rivé sur Pâ depuis un instant — hypnotisée que j'étais — rivé sur la moustache dont les pointes tremblotaient à chaque ronflement avorté, tandis que les sourcils se rapprochaient et semblaient menacer, à chaque inspiration profonde. Je saisis vivement ma bougie et m'en fus.

Me glissant dans le lit à côté de petite Anne et posant la joue sur l'une des plus belles tales d'oreiller de Mrs. Kettle, je sus que je me réveillerais avec, dans ma chair, l'empreinte d'une corbeille de fleurs. « De tous, c'est le point à la française qui fait le plus mal », pensai-je, somnolente, m'enfonçant plus avant dans le lit et me demandant si Pâ avait été les grandes bottes d'égoutier.

Les Indiens que j'ai vus sur la côte du Pacifique, étaient, aux images des calendriers du Great Railroad, à peu près ce que la limace est à la libellule. La plupart de ces Indiens, il est vrai, n'étaient pas de pure race ; mais les quelques purs-sang que j'ai vus ne suffirent jamais pour me porter aux cimes de l'extase esthétique. L'Indien de la côte est trapu, jambes arquées, noiraud, visage aplati, nez épaté, salé, pourri de maladies, ignorant et ficelle. Rares furent ceux qui faisaient exception que nous avons connus.

Parmi ces exceptions, il faut compter les Swensen, Clamface, Crowbar et Gooduck. C'étaient de bons amis de Bob. Je ne saurais en dire autant de leurs rapports avec moi, car ils n'avaient que faire des femmes et n'arrivaient pas à comprendre l'attitude de Bob à mon égard. Bob était un chasseur accompli, un tireur d'élite il n'avait pas un pouce de graisse, il était fort : un homme, quoi ! Pourtant, quand moi, qui n'étais que sa femme, je lui demandais de m'apporter du bois, au lieu de ricaner et de dire : « Ça va, ferme ça, la vieille ! » ou de m'expédier un direct du gauche au menton (ce qui n'eût pas été volé), il acquiesçait docilement. La plupart du temps, les frères Swensen ne cachaient pas à Bob qu'il les dégoûtait. Eux rossaient leur femme pour se faire la main. Coupez du bois, charrier de l'eau, c'était à leurs yeux des travaux indignes d'un homme — quelque chose comme de s'imaginer qu'ils pouvaient aider à laver la vaisselle. Ils apportaient à Bob des quartiers de venaison, par centaines de livres, des palourdes, des crabes, des huîtres, des faisans, des cailles, des saumons et du whisky. Ils lui apportaient même parfois de mystérieux cuisseaux d'agneau ou de veau et, ce second été là, ils arrivèrent un soir à l'heure du dîner avec une pleine caisse de saumons fumés. Ils firent irruption dans la cuisine et plantèrent leur caisse au beau milieu du plancher. Puis Gooduck, de ses mains répugnantes de saleté, en tira un saumon et en coupa soigneusement une tranche pour la faire goûter à Bob.

Il m'était arrivé certaines fois de m'irriter de les voir me traiter avec moins de considération que Bob ; ce ne fut pas le cas ce jour-là. J'avais lu quelque part que les Indiens préfèrent le saumon pourri et, bien que je fusse assez sûre que Clamface, Gooduck et Crowbar fussent un peu plus civilisés que ça, cela n'empêchait que la crasse, sur la main qui caressait amoureusement la tranche de saumon, ne fût vieille d'une semaine au moins — et Dieu seul savait qui avait manié le poisson quand il s'était agi de le capturer, de le nettoyer et de le fumer !

Je fis une grimace haineuse à Bob pendant que, dilatant les narines et retroussant les babines, il enfournait le saumon dans sa bouche. Mais à peine eût-il mordu, que tout signe de dégoût disparut de son visage. De son propre mouvement, il alla se tailler une esconde tranche, puis m'en tailla une et insista pour que je la déguste sur-le-champ. Si ce saumon était pourri, originellement alors, tout ce que je puis dire, c'est que nous autres Indiens, nous préférons le saumon pourri. C'était exquis — à cela près que je me rendis compte (et le cœur m'en chavira) que je devrais ajouter le fumage du saumon à mes nombreuses conserves et, qu'afin de savoir m'y prendre, je devrais passer au moins deux jours dans le wigwam de Clamface ou d'un de ses frères — ou dans ce qui leur servait de wigwam.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

Copyright by Merry Bromberger and « Paris-presse » 1947

Voir « Paris-presse » à partir du 7 octobre 1947.

Paris-presse aux INDES LIBRES

LE DRAME DE 60 MILLIONS D'HOMMES

APRÈS VINGT ANS DE LUTTE pour la libération des "Intouchables"

le Dr Ambedkar m'a dit :

LE docteur Ambedkar, intouchable, champion des intouchables, devenu ministre de la Loi dans le gouvernement de l'Union indienne, me reçoit dans le jardin du building de Delhi, où il a son appartement.

Des parias élégants, en paten-beach bien coupé, intouchables enrichis dans le commerce du fumier et dans l'équarrissage, ayant fait fortune dans le négoce des peaux, du cuir, voire dans les pompes funèbres indiennes, c'est-à-dire sur les bûchers des morts dont ils ont le privilège religieux, s'inclinent jusqu'à terre lorsqu'il paraît pour baiser son dhoti, sa culotte mousseuse qui découvre de grosses jambes noires musclées.

Il porte la chemise à longs pans par-dessus son dhoti. Il a un physique de taureau, un front énorme, un cou puissant et le verbe incendiaire, ce qu'il fallait pour mener la lutte qu'il soutint pendant vingt ans en faveur des 60 millions de sous-hommes, ses pareils, prisonniers d'une condition abjecte, dont il vient d'obtenir officiellement la libération.

Il se fait apporter sur le gazon anglais du jardin un fauteuil dans lequel il se pelotonne, un ventilateur et un téléphone.

Il se tourne vers moi comme s'il avait à faire front encore, une fois de plus.

— Gandhi, répète-t-il, qui prêche depuis vingt ans la cause des intouchables, est le plus mortel ennemi que les intouchables aient jamais eu.

Il se tait, buté. Il va s'expliquer lentement, en phrases courtes, répondant à mes questions par monosyllabes.

Le docteur Ambedkar, l'intouchable dont Gandhi et Nehru viennent de faire un ministre pour consacrer de façon éclatante l'égalité des droits des parias, est un vaincu.

Son triomphe est une faillite, celle d'un grand rêve, celle d'un Etat en puissance, celle d'un projet cher à Churchill.

Le fils immonde du balayeur, devenu, à la faveur d'une bourse et par la force de son génie, étudiant à Oxford, docteur à New-York, lauréat à Heidelberg, avait, revenu aux Indes, retrouvé sa condition. Avocat, il n'avait pu plaider. Le greffier hindou refusait de prendre un papier qu'il lui tendait, car ce papier était souillé. Ses confrères hindous n'avaient pu l'accepter parmi eux. Son ombre les polluait. Les condamnés les plus misérables, sur le fumier de leur prison, au milieu des rats, ne pouvaient supporter son approche.

Ils étaient comme lui quelques dizaines dans chaque village, quelques centaines dans chaque bourgade, quelques centaines de mille à Calcutta, la fourmilière du Bengale.

Unir ces maudits, leur donner conscience de l'injustice de leur condamnation au seau d'ordures, au bûcher des morts, au découpage des charognes qui les avait frappés sur la paille de leur naissance, les arracher à la résignation, leur faire entendre qu'ils n'étaient pas des damnés par métempsychose mais simplement des esclaves de la superstition, les assembler, les emmener dans une contrée ouverte au pied de l'Himalaya et en faire un peuple libre, un peuple fier, un peuple délivré de 60 millions d'hommes ! Le projet était grandiose. Il était réalisable. Le Pakistan des musulmans eût paru, à l'époque, plus invraisemblable encore. Personne, à vrai dire, n'y avait encore songé. Il avait la faveur des Anglais.

— Les Harijans, disait Ambedkar, ont pour ennemis nés tous les Hindous de caste. Ils ne peuvent vivre libres qu'à l'écart de leurs oppresseurs.

Gandhi comprit le danger.

Politiquement, il était immense. 60 millions de parias regroupés dans un Etat indépendant d'un côté, 100 millions de musulmans d'autre part, dans leur Pakistan, 500 Etats indépendants réunissant 90 millions d'Indiens par ailleurs, que restait-il de sa grande Inde de 400 millions d'hommes ? Rien qu'un Etat minoritaire de 150 millions d'habitants.

Socialement, le péril était plus effrayant encore, affolant même.

Du jour au lendemain, l'Inde pouvait se trouver privée de 60 millions de balayeurs, de vidangeurs, de corroyeurs, de cordonniers, de brûleurs de morts sans lesquels elle ne pouvait vivre.

Car aucun Hindou de caste ne peut, sous peine de perdre sa vie éternelle, mettre un mort sur un bûcher, balayer une place publique, charrier un seau de vidange, enterrer une charogne, découper un morceau de cuir clouer une semelle... La vie publique du jour au lendemain, pouvait être paralysée, des millions d'hommes promis à la mort par épidémie. Pis encore, les défunts eussent été condamnés à pourrir au lieu d'être incinérés et leurs âmes vouées aux tortures infernales. Un véritable cauchemar, une vision d'épouvante. Entre Ambedkar et Gandhi, une concurrence sans merci s'engagea. Le paria gradué de Londres, docteur de Columbia, couronné de Heidelberg, devint un tribun d'une éloquence hallucinante. Des milliers de parias embrassèrent ses genoux quand il leur montrait le chemin de la terre promise.

— Lui, Gandhi, a tout fait pour les maintenir dans leur enfer ! dit Ambedkar.

Le Mahatma prêchait inlassablement l'amour des déshérités, s'entourait de maudits, amenait le Congrès à faire de leur libération religieuse une de ses plates-formes de propagande.

Mais Ambedkar se révoltait contre l'hindouisme. Gandhi, tout en proclamant la nécessité de briser les barreaux au bas de l'échelle des castes, restait un fidèle. Les intouchables étaient des Hindous. Ils se jugeaient eux-mêmes des damnés, expiant les fautes d'une vie antérieure.

Gandhi sut éviter de justesse que l'on accordât aux intouchables le vote séparé obtenu par les musulmans, premier pas vers la sécession. Il fit la grève de la faim pour maintenir les parias parmi les Hindous. Il leur fit reconnaître dans chaque assemblée un certain nombre de sièges.

Entre Ambedkar, le révolté, et Gandhi, le saint, les parias choisirent Gandhi. Ils votèrent partout pour ceux qui prêchaient l'amour, l'amélioration de leur sort, contre ceux qui prônaient la révolte et la marche vers la terre promise. Tous les lieutenants d'Ambedkar furent battus. Seul, il fut élu et Gandhi, en le faisant nommer ministre par Nehru, consacrait sa victoire sur lui.

NOTRE ROYAUME N'EST PAS DANS L'INDE ACTUELLE

De notre envoyé spécial
MERRY BROMBERGER

— Et maintenant ? demandais-je à Ambedkar. Sa chemise ouverte, il passa sur sa poitrine grasse sa paume de lutteur. Il glissa entre ses doigts de pieds nus ses doigts, d'un geste familier dans l'Inde aux maharadjahs et aux balayeurs.

— La lutte continue ! Nous nous battons pour obtenir une libération véritable.

— La situation actuelle ?

— Une amélioration peut-être d'un dixième ! Le principe de l'égalité est acquis. Mais promenez-vous dans l'Inde et regardez. Pendant la guerre, on a fait des régiments spéciaux d'intouchables. Des régiments magnifiques. Ils sont dissous. Les intouchables sont évincés de l'armée.

— Les écoles ?

— Elles sont ouvertes théoriquement. Mais les petits haridjans, dans la plupart des classes, restent dehors, derrière la fenêtre ouverte. Le maître a reçu des ordres, mais les écoliers ne laissent pas entrer les petits maudits.

— Il y a des professeurs haridjans ?

— Oui, mais le fils de brahmine fait le tour du maître pour éviter son ombre.

— Les temples ?

— Les temples sont ouverts à tous. Des officiels, en certaines localités, y ont conduit la troupe honteuse des intouchables. Mais quand ils sont entrés, les autres fidèles sont sortis. Et les temples sont profanés, même aux yeux des intouchables. Il y a une amélioration, théorique surtout. En réalité, c'est tout le système des castes qu'il faudrait abolir pour libérer les intouchables. Une révolution dans les mœurs qui demande plusieurs siècles. D'ailleurs, une réaction féroce se déchaîne, celle du Mahasabah...

Les communistes ?

— Les communistes sont avec vous ?

Non ! Ils ne veulent pas se compromettre aux yeux de la majorité des Hindous.

D'ailleurs, les meilleures volontés se brisent contre la férocité des superstitions.

Dans les églises catholiques mêmes, les Indiens chrétiens établissent une barrière entre eux et les intouchables. Des bagarres se déchaînent à la table de communion, si un paria se glisse parmi les chrétiens bien nés.

— Le royaume de Dieu n'est pas de ce monde.

— Celui des intouchables n'est pas dans l'Inde actuelle.

Copyright by Merry Bromberger and « Paris-presse » 1947

Voir « Paris-presse » à partir du 7 octobre 1947.

M. STOP ET LES OBJETS UTILES

IL fallait me montrer hier, sur le marché de Neuilly-Plaisance, et tandis que je marchandais, un objet utile et mystérieux. Suffisamment mystérieux pour que le public du gala du soir ne puisse pas répondre à cette simple question : « A quoi ça sert ? »

Et le soir, au gala du cinéma « Le Plaisance », c'est un jeune homme, pourtant, qui gagne les 5.000 francs en montrant un pied de biche de machine à coudre dont personne ne découvre l'usage.

Jeunes gens swings et jeunes gens « fleur-bleue » se succèdent sur la scène. Le public est bon enfant, il s'amuse et applaudit allègrement.

La grande vedette de la radio Cora Vaucaire, stoppée dans la salle et priée de présider le jury, nous fait quitter un instant, et pour notre plaisir, les sentiers de l'amateurisme pour la grande route de la chanson avec « Les Petits pavés », de Delmet. Merci, Cora Vaucaire.

M. STOP.

JEUDI, à 21 h. 15, au
THEATRE DE PARIS
pour 40 représentations exceptionnelles
RAYMOND ROULEAU
dans
"Virage dangereux"
Soir. 21 h. 15 (sauf lundi). Mat. dim. 15 h.

EDOUARD-VII
BOLERO
comédie de Michel Duran

AVEZ-VOUS VU PINDER LE Cirque Géant ?
Mercredi 8 : dernier jour
ASNIERES
Soirée, 21 heures
Demain jeudi 9 :
DEBUTS à 21 h.
Porte Maillot
Pour 4 jours !
Vendredi 10 : Soirée 21 h.
Samedi 11 : Mat. 15 h., soir. 21 h.
Dim. 12 : Mat. 15 h., soir. 21 h.
★ ★
Toute la journée :
Visite de la MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

AU PALACE ET AU NAPOLÉON
EN EXCLUSIVITÉ
L'HEURE DU CRIME
DICK POWELL EVELYN KEYES
COLUMBIA
PERM. 14h A MINUIT

RESTAURANT-CABARET
Les AMBASSADEURS
3, Avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers jours de la revue sur glace
FEERIE sur GLACE

CASINO DE PARIS
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA - DRY
Super revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Le Chant de Bernadette
2e exclusivité Paris

LE PAX - Du 8 au 14 octobre
103, rue de Sèvres
Red Skelton et Esther Williams dans
LE BAL DES SIRENES

MIROIR
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

AUBERT-PALACE
LE TRIOMPHE
V.O.
PÊCHÉ MORTEL
LEAVE HER TO HEAVEN
EN TECHNICOLOR

EMPIRE - MAX LINDER
IMPERIAL - CINECRAN
le "200" du rire
JEAN DESAILLY MARTINE CAROL DENISE GREY
PIERRE LARQUEY
dans
CARRÉ DE VALETS
LILIANE BERT LAJARRIGE
A. LOUVIGNY CHARRETT
Y. DENIAUD
UN FILM DE BERTHOMIEU

Cinépresse
52 CHAMPS-ELYSÉES
RADIO-CINE OPERA
8, BOUL. DES CAPUCINES
V.O. & T. FRANÇAIS
100 % louforque
la 5ème CHAISE
le film qui a fait RIRE toutes "LES AMERIQUES"

★ ★
Orchestre R. EDARD et J. LUINO
au Dancing-Cabaret
« LE TOUT-PARIS »
2, r. Berri (M° George-V) - ELY. 12-63
avec MARCEL DIEUDONNE
dans une ambiance follement gaie
Tous les soirs, à 22 h. 30
★ ★

SIROCO
Chez "PIERANE"
NONO chante et présente
R. Bell - Y. Luc - M. Monnier
L. Rolland - F. Sardou
Au piano : Dom. Jeanès
15, rue Arc-de-Triomphe - Etoile 43-82

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Apollon.
Opéra-Com.	21	La Tosca.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les affaires et l. aff.
Agnès-Capri.	21	Le Trio des quatre.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les jours heureux.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	20,30	Les Bonnes.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Cas. Montpar.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C. - Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII	21	Boléro.
Gaîté-Lyr.	20,30	Chanson Gitane.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Carnaval du spectre
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux ?
Mogador	20,45	Rêves de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. - Baty	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais - Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Potinière	21	Une mort ss import.
Renaissance	21	La Route au tabac.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris		Relâche.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Renée Lebas.
Cas de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile		Relâche.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	16,30, 21,30	Attractions.

LA VIE PARISIENNE
"Chez COLETTE MARS"
DEMAIN REOUVERTURE
avec
AGNES CAPRI
Jean Raymond - Katy Maya
Cadre 1900 de G. WAKEWITCH
12, rue Sainte-Anne - Ric. 97-86

Aujourd'hui
MIDI - MINUIT
14, Boulevard Poissonnière
"Femmes enchaînées"

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 50-32
RIO RITA
— V. o. avec Abbott et Costello —

COMPTOIR CARDINET
Le plus grande bijouterie de Paris
145 à 151, avenue de Clichy, Paris-17e
achète AU PLUS HAUT COURS pour ses besoins de fabrication
TOUS BIJOUX
et PIECES D'ARGENT démonétisées
Les cours d'achat sont affichés dans nos vitrines

PREMET
ROUGE CONTACT
le rouge indélébile qui convient aux lèvres les plus fragiles
LE ROUGE CONTACT est indélébile
LE ROUGE CONTACT ne dessèche pas
ESSAYEZ-LE ! RECLAMEZ-LE !
LABORATOIRES : 12, rue St-Saëns
COURBEVOIE (Seine)
Tél. : DEFense 06-74

UN NOUVEAU MÉTIER
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique
durée de l'enseignement 3 mois matin ou après midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris 8e Ely. 49-06

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)
Afin de réduire les dépenses afférentes à la réfection des trottoirs parisiens, les commis voyageurs étrangers se verront attribuer une carte de marche donnant droit à un certain nombre de pas proportionnel à la durée de leur séjour.

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A TONNERRE
Gros lot : 12 MILLIONS
Achetez sans tarder votre billet

MEUBLES A CRÉDIT
REX 50, CHAUSSEE D'ANTIN. IXe
PRIX DE GROS
VENTE EN GROS G.M.C même adresse
Le CARIBOU LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE A LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3 Bd MAGENTA PARIS (Xe)
ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS, PARIS-PROVINCE
BROCHURE GRATUITE

Ce soir, au Théâtre Verlaine, à 21 h., représentation à bureaux ouverts « Les Hommes en blanc », pièce en 3 actes et 9 tableaux de Sidney Kingsley, mise en scène par Marcel-Vergne. Réception du service de première (carte jaune).

SARAH-BERNHARDT
SIMONE RENANT
CARETTE
JEAN MAX
R. PELLEGRIN
Liberté Provisoire
de MICHEL DURAN
COMEDIE-WAGRAM
200e
« HISTOIRE TRES NATURELLE »

Sur la demande du syndicat des directeurs de théâtres de Paris, la répétition générale de « Liberté provisoire », de M. Michel Duran, avec Simone Renant, Carette, Jean Max et Raymond Pellegrin, est reportée au lundi 13 octobre, à 20 h. 45.

Th. Saint-Georges
3 et UNE...
de Denys AMIEL
Dernière : mercredi 15

CLUB DES VEDETTES
GRANT TAYLOR BETTY BRYANT
40.000 Cavaliers

A L'AMBIGU
2 ter, boul. St-Martin BOT. 76-05
MARIE DUBAS
triomphe dans
LA MAIN DE MA SŒUR
et dans SON ADMIRABLE TOUR DE CHANT

ETOILE
A partir de VENDREDI
YVES MONTAND

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI 25-16

SA MAJESTE
Chez Le Doyen - Champs-Elysées
Tous les soirs
PENDANT LE DINER
GEORGES ULMER
Tous les jours, à 17 heures :
THE DANSANT
ANJ. 48-30

REVE DE VALSE à MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux avec le couple idéal de l'opérette viennoise : MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL
Demain : première
PAUL COLLINE — PAULINE CARTON
Couleurs du temps
une revue de PAUL COLLINE ET JEAN RIEUX
JACQUES MOREL - JACQUELINE RICARD - HENNERY
WANNY - MIREILLE BARD - A. DUMAS ET J.-J. LECOT
BOUFFES PARISIENS

Le Nouveau Lido ELYSEES
21e Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES
MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
BERNARDS

Charles FAVREL aux frontières italo-yougoslaves :

LES SOLDATS DE TITO reviendront à Trieste

"Indépendance" et "Liberté" n'ont plus de sens et la ville est prête à tomber comme un fruit mûr

TRIESTE, .. octobre.

LE 15 septembre, à minuit, un colonel yougoslave, suivi de son régiment, se présentait à la barrière séparant les zones d'occupation, sur la route Pola-Trieste :

— Le traité de paix, expliqua-t-il au poste de garde anglais, étant entré en vigueur depuis trente secondes, je m'en vais à Trieste avec mes 2.000 hommes.

L'officier de service pensa que 2.000 hommes, ça faisait beaucoup de monde pour une délégation.

— Minute, dit-il, je vais téléphoner

— Je vous donne jusqu'à trois heures pour me laisser passer, rétorqua le colonel yougoslave.

C'était un ultimatum.

Alors ce fut, à Trieste, un beau branle-bas qui jeta, hors des hamacs, les matelots des navires de guerre ancrés sur rade.

Dans la ville, pendant que le général-gouverneur troquait son pyjama contre casque et battle-dress, les jeeps chargées de troupes fonçaient, à 100 à l'heure et les tanks, lourds de menaces et de ferraille, suivaient en clopinant.

A trois heures du matin, le colonel yougoslave qui avait vu les quatre points cardinaux de la nuit s'allumer de phares ne se présenta pas à la barrière. On l'entendit commander demi-tour à ses soldats qui attendaient, l'arme au pied.

Les soldats de Tito ne sont pas entrés, le 16 septembre, à Trieste, parce que le fruit n'était pas mûr. Ce n'est que partie remise. Ils reviendront un autre jour. Ils reviendront, dans trois mois ou dans six mois ou bien dans un an. Ils reviendront quand ils le voudront parce que les Anglo-Américains qui se sont opposés une fois à leur passage ne recommenceront plus ce petit jeu.

La guerre de Trieste n'aura pas lieu parce que les Anglo-Américains s'en vont. Des vingt-cinq mille hommes stationnés en territoire libre, il ne restera plus, dans trois mois, que les retardataires qui ont l'habitude de manquer leur train.

Les Anglo-Américains s'en vont parce qu'ils sont las de se faire injurier, à droite et à gauche, par Italiens et Yougoslaves, également mécontents.

Ils s'en vont parce qu'ils se sont aperçus que ce territoire libre, sorte de monstre artificiel, n'est pas viable. Aucune considération, quelle soit d'ordre économique, ethnique ou politique ne saurait justifier son existence.

Trieste est le port de l'Europe centrale, le port de l'Allemagne du Sud, de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche-Hongrie. Son destin est fonction d'une histoire politique dépendante de la géographie.

Toujours pas de gouverneur

Les Italiens occupaient Trieste depuis 1919, et le port, coupé de son bassin naturel, est devenu un port de second ordre. Si on le leur avait laissé en 1947 Trieste, sur un geste de Tito, eût été condamné à mourir d'inanition.

Accordé aux Yougoslaves, son sort n'eût pas été meilleur puisqu'il eût été amputé de toute la partie ouest du rideau de fer.

Ce rideau de fer est, pour l'activité de Trieste, un empêchement majeur. Avant de créer le territoire libre, il fallait recréer une entité Europe centrale.

Ceci pour l'économique. Des points de vue ethnique et politique, la formule est également insoutenable. Si la majorité italienne avait eu gain de cause, la minorité yougoslave pouvait se sentir lésée. Or les Yougoslaves se sont trouvés, pendant cette guerre, avec les Alliés, tandis que les Italiens avaient choisi l'autre côté de la barricade.

Mais si les Yougoslaves avaient obtenu Trieste, la majorité italienne eût été exterminée. Un exemple voisin, celui de Goritzia, montre qu'en quarante jours d'occupation 1.400 habitants — le vingtième de la population — ont été arrachés à leurs foyers pour disparaître sans laisser de traces.

Et si la solution du territoire libre apparaissait au début comme devant être la seule acceptable, elle devenait impossible le jour où Italiens et Yougoslaves se sont mis d'accord pour la repousser. Aucun gouverneur n'a pu encore être accepté par les deux parties et les militaires ont, de ce fait, gardé l'administration de leur zone respective.

Les alliés estiment que la prolongation de cet état de choses ne vaut pas la chandelle. Les Yougoslaves y trouvent leur avantage.

Et quand les Alliés auront terminé leur évacuation, ce ne sont pas les deux mille policiers en carton pâte du Territoire libre qui empêcheront les Yougoslaves de venir s'installer à Trieste.

Aussi bien les autochtones italiens s'inquiètent des possibilités de départ tandis que les infiltrations yougoslaves se poursuivent à cadence rapide.

Guerre larvée

Le secteur est en état de guerre larvée. Le 22 septembre, trois soldats américains ont été faits prisonniers par les Yougoslaves. On ne les a relâchés qu'après leur avoir extirpé tous les renseignements militaires qu'on désirait connaître. Trois jours plus tard, cinq policiers du Territoire libre subissaient le même sort. A ce jour, on ne sait pas encore ce qu'ils sont devenus.

Les Italiens tiennent des meetings, font du bruit. Les Yougoslaves agissent. Les partis politiques triestins ont pris position : les communistes sont pro-slaves, les socialistes pro-italiens. Les partisans de l'indépendance du territoire se comptent sur les doigts de la main.

La guerre de Trieste n'aura pas lieu parce que les Alliés partis, les Italiens n'auront ni les moyens ni le goût de défendre l'indéfendable.

Alors, s'ils savent manœuvrer et attendre le moment opportun, dans trois mois dans six mois ou dans un an, les Yougoslaves prendront leur revanche de Fiume. Il n'en coûtera que quelques cadavres de policiers du Territoire libre respectueux de la consigne, quelques victimes civiles de balles perdues et la grosse artillerie n'entrera pas dans la danse.

L'O.N.U., placée devant le fait accompli se voilera la face, mais le monde continuera de tourner et les lecteurs du traité de paix rectifieront d'eux-mêmes une erreur de topographie qui n'avait pas de sens commun.

Copyright 1947, by « Paris-presse » and Charles Favrel.

Voir « Paris-presse » des 7 et 8 octobre.

Les péniches de sucre

de Liverdun ramenées à Toul sont déchargées sans incident

TOUL, 8 octobre (dép. *Paris-presse*). — Depuis le 25 septembre, les deux péniches, l' « André » et le « Dixi », chargées de 410 tonnes de sucre à destination de notre zone d'occupation, étaient bloquées, entre Frouard et Liverdun.

Pour les empêcher de continuer leur chemin, des équipes de mineurs et de métallurgistes, venues de la région de Briey et de celle de Longwy, gardaient jour et nuit le pont-levant de Malzéville.

Mais, dimanche, M. Samana, préfet de Meurthe-et-Moselle, et le général Gillot, commandant la 6e région, décidaient de ramener les péniches à Toul et de les y décharger...

L'opération était d'autant plus nécessaire que, dans la région de Dombasles, la navigation sur le canal de la Marne au Rhin était absolument impossible, par suite de la sécheresse.

A 6 heures, ce matin, elles arrivaient à Toul. Le secret de l'opération avait été si bien gardé que les militants cégétistes étaient encore, à ce moment, en faction à Malzéville.

— Ce voyage de nuit, m'a dit M. Samana, s'est passé sans incident.

LES AUTOS ROULENT sans essence...

(Suite de la première page.)

grosse maison de tissus à Paris.

— Très bien !

Une 402 s'arrête.

Oh ! Oh ! Une grosse Hudson couleur de cire jaune. Trois hommes tassés dans le fond. Un autre devant, à côté de la jeune femme qui tient le volant.

Là, il manque le permis.

— Je l'ai laissé à l'hôtel. C'est un permis international. Il est tellement gros !

Et puis :

— Voyez. Ce monsieur, derrière, c'est un officier américain...

Alors !...

Une traction marron. Au volant, une jeune femme décidée, écarlate.

— Oui ! Parfaitement ! Je dirige une entreprise de reconstruction, ne vous en déplaise... J'ai besoin de rouler mais ça ne m'amuse pas d'avoir l'air d'être ici prise en faute...

Vision préhistorique, un gazogène survient, s'arrête en toussotant.

— De l'essence ? Si vous voulez m'en donner pour mon briquet.

Et le gazo repart tout fier. Car, une fois de plus, il sera demain le roi de la route.

G. S.

courses

LE TREMBLAY

PRIX DE LA MARCHE

1. Myrtille II (P. Blanc) (105) G. 33 à M. Saugy ..... P. 16
2. Mandole (R. Carreaux (114) ..P. 92
3. Nonsense (G. Kempf) (113) ..P. 24

3 l., 2 l., 2 l., 1/2. Durée : 2'11"1/5. N nl. : 101. 102. 108. 110. 111. 112. 115. 116. 117. 119.

PRIX COLOMBES

1. Doge (M. R. Philidor) (204) ..G. 50 à M. G. Brun ..... P. 14
2. Blé (M. D. Courtois) (202) ..P. 13
3. El Malo (M. P. Peraldi) (203) P. 11

1 l., 2 l., 2 l., 1/2. Durée : 1'4"1/5. N. nl. : 205. 206. 207. 209. 215. 216.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec émotion la mort de notre confrère Jean-Paul Schmitt, directeur des services de vente de « Libération », journal où il avait exercé ces fonctions depuis l'insurrection parisienne d'août 1944. Nous adressons à Mme Schmitt nos condoléances attristées. Les obsèques seront célébrées vendredi à 8 h. 45, à Saint-Lambert de Vaugirard.

AU PALAIS DES SPORTS

Ouverture du Concours Hippique ce soir

PAS de sport plus attrayant, plus prenant que l'équitation. L'ambition du Jumping en organisant, sous le patronage de « Paris-presse », le concours hippique des 8 et 9 octobre, au Palais des Sports, est de donner le goût du cheval aux jeunes.

Ce soir, on pourra admirer une exhibition des équipes « les plus jeunes de France ».

Au programme de cette même soirée d'ouverture, qui s'annonce brillante, une épreuve pour officiers, un handicap réservé aux dames et jeunes filles, et, enfin, une épreuve de puissance, où se distingueront plusieurs cracks des concours internationaux.

Les gangsters du quai de Bercy arrêtés

Ils avaient en outre assommé un crémier à Chatou

On se souvient de l'assassinat de M. Mariotty, crémier à Chatou, qui fut assommé à coups de crosse de mitraillette, par quatre gangsters qui enlevèrent ensuite de son coffre-fort une somme de 800.000 francs.

Peu après les bandits furent arrêtés. Il s'agissait des dangereux repris de justice Closier, Ledellec, Babin et Planchet, qui furent mis à la disposition du Parquet de Versailles.

L'interrogatoire des meurtiers devait amener les inspecteurs à rechercher un nommé « Zizi », qui était susceptible de fournir des indications sur l'agression au cours de laquelle, quai de Bercy, un « encaisseur de la B.N.C.I. se fit ravir pour huit millions en chèque et 1.200.000 francs d'argent liquide.

« Zizi » fut arrêté dans un bar de la Bastille, en compagnie d'un homme connu sous le nom de Victor. Les deux hommes furent à leur tour rapidement identifiés. « Zizi » s'appelait en réalité Alexis Le Rhum, vingt-huit ans, et Victor, Casteri, vingt ans. Ils reconnurent avoir touché 30.000 francs de Planchet. Cette somme provenait de l'attaque du quai de Bercy.

La bande a d'ailleurs beaucoup d'autres méfaits à son actif : le vol boulevard Malesherbes, le 25 mai, de la traction avant qui devait servir à l'agression du caissier, un cambriolage chez M. Proste, 96, boulevard Montparnasse, qui rapporta à Casteri, Le Rhum et Babin la somme de 600.000 francs, et de nombreuses autres agressions.

Néanmoins, une dizaine de membres du gang ont déjà été arrêtés par l'inspecteur principal Berthomet, l'inspecteur chef Guerma et l'inspecteur Lespinasse, de la brigade volante.

LE SCANDALE BEYNET REBONDIT...

Nouvelles inculpations en perspective, dont celle d'un ancien ministre

NICE, 8 octobre (dépêche « Paris-presse »).

NICE est tout à la campagne électorale et, n'était le mystère de l'évanouissement des deux policiers — faux ou vrais — qui seuls profitèrent vraiment des opérations du général Beynet et de l'agent immobilier Mongin, le scandale serait déjà presque oublié.

Mais c'est là la réaction d'un public frivole, car l'affaire Beynet paraît bien avoir incité la justice à s'intéresser à d'autres opérations tout aussi frauduleuses et qui ressemblent, à vrai dire, comme des sœurs à celle du général Beynet.

Un peu partout, sur la côte, mais surtout à Nice, l'ancien commandant de gendarmerie Demoyen, devenu agent immobilier, a fait acheter des villas ou des immeubles dont la vente fut négociée, pour partie, en or.

Qui s'étonnera, aussi que cet ancien militaire ait particulièrement choisi ses clients parmi les officiers supérieurs, voire parmi les généraux.

On avance ce matin que le second général dont on a parlé à propos du scandale Beynet, n'aurait rien à faire avec l'ancien haut commissaire français en Syrie, mais qu'il serait l'auteur d'une transaction analogue.

Ce général appartenant à l'armée de l'Air et ancien ministre de l'Aviation, aurait, lui aussi, négocié l'achat d'une propriété et se serait acquitté en versant une certaine somme en or. Il serait bientôt inculpé.

La police, d'ailleurs, assure que de nombreuses ventes ont été faites dans ces conditions et qu'il ne serait pas étonnant qu'elles permettent de mettre en cause plusieurs autres officiers.

ravitaillement

Sucre. Le sucre d'octobre sera distribué du 8 au 31 octobre inclus. Rations : E 1.500 gr., M 500 gr., J et A 1 kilo et 750 gr. aux V.

TRICOTEUSES

Le 3e recueil « 24 points de Tricot » vous sera encore plus précieux que les précédents. Sans avoir à le feuilleter, vous trouverez instantanément le point désiré et son explication très claire accompagnée d'une photographie.

Pour recevoir ce recueil, il vous suffit d'inscrire vos nom et adresse sur une feuille de papier, de la mettre sous enveloppe avec 4 timbres à 6 francs et d'adresser le tout aux Filatures des « 3 Suisses », service 186, à Roubaix (Nord).

ROUSSY

(Suite de la première page.)

Mis en présence l'un de l'autre, les deux inculpés sont tombés d'accord. Visiblement, le notaire ménage son client. Decloux, contrairement à ses déclarations précédentes, confirme la thèse de l'ex-recteur.

— Il est exact, dit-il, qu'avant l'échange des billets, j'ai reçu des fonds qui, en juin 1945, après quelques retraits, se chiffraient à 24 millions. J'ai remis ces fonds à M. Roussy en juillet, en prélevant 500.000 francs pour ma gestion. Je n'avais pas mis au courant M. Roussy du procédé que j'avais employé, ni des modalités de l'opération.

Roussy a ajouté :

— Je n'ai connu le caractère délictueux du mécanisme adopté qu'au moment où les services des Finances vinrent vérifier les écritures de Me Decloux. C'est lui-même qui m'a mis au courant.

Après la confrontation, Decloux a été reconduit à Fresnes et l'ex-recteur a regagné sa clinique.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel généralement nuageux. Vent ouest, modéré. Température en baisse.

Des cheveux en nylon

Une application de « Fermodyl » sur une chevelure à peine lavée rend les cheveux en nylon. Les coiffeurs peuvent obtenir un échantillon gratuit en écrivant 1, place Fournier, Limoges.

mots croisés

PROBLEME N° 680

HOR. — 1. Camarades. — 2. Accueillit par des cris. Pain grillé. — 3. Nageoire. Pronom. — 4. Royal. Moutons de Panurge. — 5. Piège. — 6. Couchée. Roi de Juda. — 7. Occis. En épelant : bambin. — 8. Dans l'Ariège. Ventileras. — 9. Rend inutile. — 10. Non mouillées. Poussiéreux.

VERT. — I. Imposteurs. — II. Sens. Déboîtée. — III. Prénom féminin. En couche. — IV. Evêque en Belgique. — V. Austère. — VI. Enceinte. Chef. — VII. Religieuse. Surnom de Philippe. — VIII. En épelant : enlevé. Refuges. — IX. Aurécoles. Divinité nordique. — X. Eréché. Golfes.

Solution du problème n° 679

HOR. — 1. Médecin. Or. — 2. Aromatique. — 3. Doubs. Dure. — 4. Astres. — 5. Eure. Ros. — 6. Un. Rues. — 7. Assemblée. — 8. Ase. Seul. — 9. Se. Dou. Eut. — 10. Argenterie.

VERT. — I. Madame. Ass. — II. Eros. Aser. — III. Douteuse. — IV. Embrums. De. — V. Caser. Eson. — VI. It. Serment. — VII. Nid. Ubu. — VIII. Quereller. — IX. Our. Ose. Pi. — X. Réels. Erie.

LES FRANÇAIS NE PRÊTENT PAS leurs 300 milliards à l'Etat

(Suite de la première page)

Le véritable « équilibre budgétaire » est celui qui le comblerait sans qu'il doive être fait appel pour cela à l'inflation. C'est celui qui fournirait leurs ressources aux 300 milliards de dépenses extraordinaires. Quelles ressources ? Essentiellement celles de l'emprunt.

Les emprunts intérieurs de toutes natures et de tous termes ont apporté au Trésor français — en convertissant ces ressources en francs de 1947 — 250 milliards en 1938, 600 milliards en 1939, de 400 à 800 milliards par an de 1940 à 1944, encore 400 milliards en 1945, et 58 milliards seulement en 1946. Pour 1947, le rythme de renouvellement des Bons du Trésor et les émissions et remboursements des traites de dépenses publiques, tels qu'ils se dessinent à l'heure actuelle, permettent de prévoir un bilan nul, sinon même négatif... Pour l'instant, l'emprunt est mort.

De quoi est-il mort ? De l'insécurité monétaire née de l'inflation. Ainsi, le cercle vicieux est-il fermé : pour faire face à nos 300 milliards de dépenses extraordinaires, force nous est de créer 300 milliards de moyens de paiement factices. Devant l'inflation ainsi manifestée, aucun prêteur ne se risque à confier au Trésor des francs « d'aujourd'hui » contre lesquels il ne sera plus créancier, à nombre égal, que de francs « de demain ».

Or, les ressources qui pourraient « se prêter » existent. Dans les dernières années d'avant la guerre, malgré une certaine incertitude monétaire déjà manifeste, 8 à 9 p. 100 des revenus distribués en France allaient aux emprunts d'Etat. Notre revenu national, que le plan Monnet avait décompté, pour 1947, à 3.000 milliards, et que M. Christian Pineau, devant le tour des choses depuis un an, décomptait plus modestement à 2.500 milliards il y a quelques jours, pourrait fournir au taux d'avant guerre, 230 ou 240 milliards au Trésor, par la voie de l'emprunt.

Il ne le fait pas parce que ces milliards, avec beaucoup d'autres, vont aux constitutions excessives de stocks de marchandises, aux achats stériles de biens « réels » immobilisés, à l'exportation frauduleuse de capitaux, à la consommation artificiellement gonflée...

Les détourner de cette désertion aux mille formes, les remettre dans le « circuit national », c'est la tâche urgente que pourra seule accomplir la consolidation évidente de la monnaie.

Et l'on voit la conclusion : si des « économies » rigoureuses sont nécessaires sur nos dépenses improductives, c'est essentiellement pour que nous cessions d'avoir pour tout choix, à l'égard de nos dépenses productives entre deux calamités ruineuses : les diminuer au détriment de nos revenus de demain, les assurer par l'inflation continuée qui achèvera de détruire la monnaie...

J. P.

DATES	CREDITS	Contre-valeur en milliards de francs
Décembre 1945.....	Premier crédit de l'Export-Import Bank (550 millions de dollars)	66
Accords de 1945-46..	Crédit du gouvernement anglais en consolidation de notre dette commerciale de 100 millions de livres	48
Avril 1946	Crédit du gouvernement canadien (242 millions de dollars)	29
Mai 1946.....	Crédit du gouvernement américain à M. Léon Blum (720 millions de dollars) ...	86
Juillet 1946	Second crédit de l'Export-Import Bank (650 millions de dollars)	78
Mars 1947	Crédit de la Banque internationale de Reconstruction (250 millions de dollars)	30
	Total	337

BOURSE DE PARIS - (clôture) 8 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72 20	72 10
5 % 1920	128	129
3 1/2 % Amort. 1942...	87 70	87 60
2 % Amort. 1942	80 20	80 20
2 % Amort. 1945	78 60	78 60
7 % 1924	d20800	d20800
4 % 1939	86950	88000
Crédit Nation. janv 1942	4880	.....
Crédit Nation. déc. 1942	7755	7745
B. N. C. F. 4 % 1941..	800	800
Banque de l'Indochine..	17900	18150
Crédit National	4340	4340
B. N. C. I.	770	790
Banque Paris-Pays-Bas ..	1260	1250
Banque Union Parisienne	1590	1590
Comptoir d'Escompte ...	1392	1405
Crédit Commerc. France.	1430	1445
Crédit Industriel	1210	1200
Crédit Foncier France...	2980	3100
Crédit Lyonnais	1397	1412
Société Générale	1470	1482
Société Marseillaise Créd.	.....	1703
Suez (action)	66500	67500
Suez (Société civile) ..	17480	17300
Ch. de fer Buenos-Aires.	12300	12500
Métropolitain	651	650
Rosario Puerto Belgrano.	2860	2950
Santa-Fé	10095	10200
Lyonnaise des Eaux ...	1530	1575
Trams Shanghaï	3300	3340
C. P. D. E.	1335	1360
Edison	2027	.....
Générale d'Electricité ...	4105	4230
Energie Industrielle ...	1218	1232
Radio-Electrique	210	201
T. S. F.	2040	2060
Union d'Electricité	535	551
Thomson-Houston	720	730
Dolifus-Mieg	41600	43250
Fil. Fourmies	725	725
Gillet-Thaon	350	359
Perenchies	2065	2133
Saint-Frères	1700	1720
La Soie	4320	4450
Gaz Lebon	4195	.....
Eclair Chauff. Force. Mot	1075	1130
Gaz et Electr. (Réunis).	545	583
Gaz France-Etranger ...	2220	2218
Aciéries de Longwy	2100	2200
Aciéries de Micheville ..	1895	1893
Aciéries du Nord	840	843
Chant. Saint-Nazaire	1485	1490
Châtillon-Commentry	1160	1170
Citroën B	2265	2350
Commentry-Fourchamb. ..	1326	1413
Constr. Locomotives	1389	1385
Electro Métallurgie	2250	550
Seichiné	1245	1250
Fives-Lille	1147	1101
Pontribaud	.....	1700
Ford	412	429
Aciéries de la Marine ...	630	644
Forges Nord-Est	1219	1245
Jeumont	879	874
Pont-à Mousson	7190	7350
Denain-Anzin	1210	1190
Métaux	4500	4800
Peugeot	1900	1945
Schneider	5150	5250
Béthune	2500	2625
Charb. du Tonkin	2790	2815
Ariège	1436	1505
Courrières	580	585
Lens	860	869
Association Minière	2990	2950
Mokta-el-Hadid	13750	14000
Le Nickel	1670	1694
Penarroya	2140	2150
Française des Pétroles...	4910	1999
Grand Franc. des Pétrol	2415	2600
Jafes	2390	2650
Phosphates Constantine..	1098	1025
Air Liquide	1660	1695
Bozel Maletra	828	835
Caltex	1900	1920
Auby	.....	.....
Givet-Izieux	2940	2980
Kali-Sainte-Thérèse	3200	3300
Kuhlmann	1490	1520
Péchiney	1720	1800
Rhône-Poulenc	2250	2995
Saint-Gobain	6400	6900
Salines de Djibouti	3540	3590
Port de Rosario	40050	40850
Chargeurs Réunis	8000	8400
Bénédictine	18600	17200
Brasserie Quilmès	45800	46980
Brasserie du Maroc	5300	5490
Lainag	2050	2080
Debray	.....	1652
Grands Moulins Corbeil ..	328	315
Grands Moulins Paris ...	240	244
Monum	2650	2790
Nicolas	1930	1950
Olida	14500	14600
Raff. Suc. St-Louis	3600	3650
Raffineries Say	1440	1449
Saint-Raphaël	29450	29900
Sucreries Coloniales	1775	1800
Ciments Lafarge	16800	17500
Ciments d'Indochine	828	888
Poliet et Chausson	2940	2965
Bergougnan	6730	6900
Caoutchouc d'Indochine ..	1870	1881
Cultures Tropicales	485	480
Dunlop	3095	3100
Plantations Hévéas	710	710
Terres Rouges	1225	1240
Chapal	.....	.....
Coty	1240	1250
Nouvelles Galeries	1305	1300
Paris-France	3500	3395
Révillon	7390	7350
Librairie Hachette	3840	.....
Afrique Occidentale	6910	7000
Cie Générale Coloniales ...	1840	1979
Lyon-Madagascar	1420	1460
Marseille-Madagascar	18500	19175
Ouest-Africain	3500	3595
Entreprises (Sté Gle)	1475	1510
Travaux Marseille	3590	3605
Banque Ottomane	5675	5740
C. F. Franco-Canadien ..	43100	44300
Canadian Pacific	1630	1630
Central Mining	11750	11845
East Geduld	5775	5800
Geduld	3475	3500
Rio Tinto (nalié)	8775	8875
Norvégienne de l'Azote ...	.....	.....
Est Asiatique Danois ...	38800	39400

MARCHE DES COURTIERS

Albi	764	770
Bruay	258	270
Rothschild	2565	2670
Hutchinson	8900	8950
Michelin	11000	11350
Cambodge	1700	1760
Padang	2100	2145
Huaron	2725	12000
Banque	7600	7690
Cimano	2455	2475
Pernod	2700	2740
Monaco	2570	2590
Galeries Barbès	1159	1080
— parts	325	325
De Beers	8475	8475
Brown Mines	.....	.....
Rand Mines	3445	3400
Shell Transport	2425	2395
Franco Wyoming	5500	3965
Rosa Antelope	377	359
Tanganyika	.....	.....

AUJOURD'HUI

Confidences

REPARAIT APRÈS 7 ANS !

VOUS Y LIREZ : Les plus passionnantes « Histoires vraies... », « Vivre et réussir » par Baldin, les « Confidences du Ciel... », les « Problèmes humains... », « CENDRILLON A HOLLYWOOD », un récit qui dévoile les secrets des studios, « DRACONWICK », célèbre roman américain, inédit en France.

24 PAGES 10 FRANCS

et vous y retrouverez toutes les rubriques qui faisaient le succès de CONFIDENCES

EN VENTE PARTOUT

"L'HEURE EXACTE"

A PARTIR DE 2.980 f.

FACE MÉTRO: LE PELETIER

10 RUE DE LA VICTOIRE

PARISEC

34, Bd Bonne-Nouvelle -:- 8, Bd Magenta

Pour la Rentrée des Classes

VENTE SENSATIONNELLE

IMPERMEABLES ENFANTS

PELERINES AVEC CAPUCHON 915 fr. VETEMENTS A MANCHES 1.277 fr.

MESSIEURS

IMPERMEABLES DE TOUTE BEAUTE 2.644 fr.

Superbes Canadiennes - Gabardines pure laine

DAMES

IMPERMEABLES SANS CAOUTCHOUC avec ceinture et capuchon

IMPER ENVERDAIM TRES BELLE COUPE TRES BEAUX MANTEAUX PER IMPERS

- PRIX IMBATTABLES -

PARISEC

EST LE PLUS GRAND SPECIALISTE DU MANTEAU DE PLUIE

Ouvert de 10 heures à 19 heures sans interruption

asthme DIFFICULTÉS RESPIRATOIRES

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE

SOIXANTE ANNÉES DE SUCCÈS — TOUTES PHARMACIES

Boîte d'essai aux Laboratoires ESCOUFLAIRE, 20, Grande-Rue, Balaieux (Nord)

ACHAT très cher 6 tous Bijoux et Pl. Madeleine MICHEL. N'est pas en bout. 2e ét. (Opé. 44-94) | BRILLANTS

ACHAT MAXIMUM Tous BIJOUX et 48 G. BRINGAZEN (ouvert tous les jours) rue Chaussée-d'Antin. - TRI. 03-70. | DIAMANTS

Complétez votre garde robe

Profitez de ces prix!

8 OCTOBRE et *jours suivants*

Manteau forme mode en beau lainage noir et couleur, entièrement doublé. Du 38 au 48. 4.995

Robe tablier coton Tissalco imprimé. 45 et 50. 280.

Blouse satin dégravé bleu et blanc. Du 42 au 50. 661.

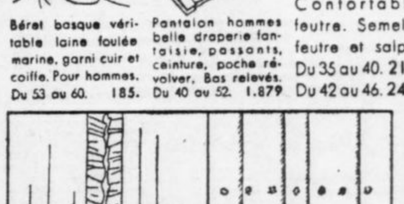
Béret basque véritable laine foulée marine, garni cuir et coiffe. Pour hommes. Du 53 au 60. 185.

Pantalon hommes belle draperie fantaisie, passants, ceinture, poche révolver. Bas relevés. Du 40 au 52. 1.879

Confortable feutre. Semelle feutre et salpa. Du 35 au 40. 211. Du 42 au 46. 242.

Pull over enfants laine, col roulé, marine ou marron. 8 ans ..... 534. 10 ans ..... 581. 12 ans ..... 607. 14 ans ..... 619.

Gants tannés façon pécaris, piqué anglais, un bouton pression. Doublé molleton. Nuance tan. Hommes ..... 595. Dames ..... 495.



Laize coton pour rideaux. 80 cm. 215.

Rideaux bonne-femme Rhodia 225 x 65. 1.200 Panneaux brodés sur Rhodia, 170 x 28 2.250

Articles à prendre dans nos magasins

Quantités limitées

BHV

BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Rue de Rivoli - Paris

STUDIOS - COSYS BEAUX MEUBLES

RUSTIQUES de qualité

LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE

10, RUE de la PEPINIÈRE

CHIENS Le CHENIL de la MAISON BLANCHE EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. Mo Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races: bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnauzers, boxers, setters ang., irland., cockers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visites-nous pr l'achat d'un beau chien Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

1 JOUR A DEAUVILLE EN AUTOCAR 895 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR

DÉPARTS TOUS LES JOURS

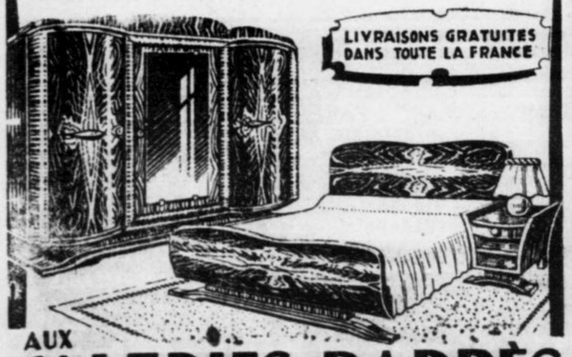
Cie Française de Tourisme 14 bd de la Madeleine OPE. 97-93

A TOUT PASSY

PRESENTE SA COLLECTION AUTOMNE HIVER

9 octobre, 15 heures précises 65, RUE DE PASSY . PARIS-16e AUT. 85-44

"LE MEUBLE DE QUALITÉ"



LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

AUX GALERIES BARBÈS

55, Bd. BARBÈS - PARIS

TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX

BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - NANCY NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE

BON pour un CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT A. N.

Pendant la période de coupure de courant, magasins ouverts tous les jours sans interruption de 8 h. 30 à 18 h. 30. Fermé dimanche seulement.

COMMUNIQUE RELATIF A L'ENSEIGNEMENT DU DESSIN

Pour les jeunes filles et jeunes gens qui désirent étudier le dessin, il existe trois débouchés sérieux et importants : le Dessin publicitaire, le Dessin de Mode, la Décoration d'Ameublement.

Ces professions, qui offrent des possibilités réelles d'avenir et une situation indépendante, sont enseignées rationnellement par les professeurs de l'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Directeur Fondateur L. E. DERRYX, 56, rue de la Pompe, PARIS-16e. TRO. 09-05 Renseignements et inscriptions actuellement.

USAGERS DE L'AUTOMOBILE

1°) VOUS VOULEZ VENDRE VOTRE VOITURE ?

Envoyez-nous votre annonce et nous l'insérerons GRATUITEMENT dans nos listes quotidiennes

2°) VOUS RECHERCHEZ UNE VOITURE ?

Nous vous offrons la CONSULTATION GRATUITE de nos listes

Formule nouvelle

Notre diffusion fait notre force

Trait d'Union Vendeurs Automobiles 4, rue Chauchat-9e - PRO. 84-89

BEBE LANDAU

24, RUE MOGADOR

La plus grande spécialité de LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS

Tél. TRI 35-08 et 35-09

SOMMER 39e année Détective

ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

94 RUE St-LAZARE TRI 08-09

DUBLY 27e ANNEE Détective

Renseignements intimes confidentiels FILATURES. TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e

EUR 52-39 37-36 48-53

NOUS ACHETONS COMPTANT PIECES D'ARGENT

de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et

Paris-presse ...sport partout...

PRÉVU POUR 10 REPRISES
le match ne dura pas un round !

2'38" et Cerdan bat Billy Walker par K. O.

L'arbitre interrompit le combat en raison de l'insuffisance de l'Américain

(De notre envoyé spécial permanent Stève STEVENS.)

MONTREAL (par câble).— Dès 19 heures, une foule énorme se pressait aux portes du Forum Stadium de Montréal situé au cœur de la ville. D'immenses affiches publicitaires annonçaient depuis plus de trois semaines le combat de cette nuit. A 20 heures, un service d'ordre composé de policemen canadiens filtrait les 15.000 spectateurs qui s'entassaient bientôt aux fauteuils de ring, aux première et deuxième galeries.

Au centre du stade, le ring violemment éclairé, faisait tache claire au milieu de la salle plongée dans une demi-obscurité.

Les combats préliminaires se dérouleront dans l'indifférence totale, puis vers 21 h. 45, une immense clameur montait dans le stadium. Marcel Cerdan vêtu d'une robe de chambre bleu foncé, montait sur le ring. Saluant la foule, le champion d'Europe ne souriait cependant pas.

Son visage blême comme à l'accoutumée révélait une profonde concentration. Quelques instants plus tard, le blond Billy Walker, vêtu d'une robe de chambre rouge vif, grimpait à son tour entre les douze cordes. L'ex-champion de la Marine américaine semblait parfaitement maître de lui et confiant.

CITOYEN D'HONNEUR

C'est alors que le maire de Montréal, Dr Camille Houde, monta sur le ring pour présenter à Cerdan les clefs de la ville, liées par un ruban tricolore. La « Marseillaise » retentissait au milieu d'un silence total et notre Marcel, très ému, recevait l'accolade du 1er magistrat de Montréal... Il était citoyen d'honneur. C'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un sportif reçoit cette haute distinction honorifique sur le ring.

Le « God save the King » retentissait ensuite et après la présentation des deux boxeurs en anglais et en français, le combat commençait.

LE K.-O. TECHNIQUE DE BILLY WALKER

Dès le coup de gong, Billy Walker bondissait de son coin et avec toute la fougue de ses 22 ans, attaquait Cerdan, surpris par ce rapide démarrage. Un crochet gauche de Walker fouettait le visage du Français qui

Leurs poids	
Billy WALKER	73 kg 450
Marcel CERDAN	73 kg 250

arimaçait. Celui-ci effectuait un pas de côté et, à toute volée expédiait un terrible gauche au visage de Walker qui, heureusement pour l'Américain, manquait son but.

Walker, extrêmement confiant, mais imprudent, tentait alors de répliquer, mais Cerdan, bien couvert, laissait passer l'orage, apercevait une ouverture, touchait du gauche et expédiait Walker au tapis pour 6"... Grimaçant, l'Irlando-Américain se relevait, tentait de réagir, mais le champion d'Europe avait, dès lors, gagné son combat.

Une impressionnante série à la face et Walker retournait au tapis pour 7"... Courageux, il se relevait néanmoins, mais encaissait un terrible droit au corps qui l'expédiait dans les cordes.

Le dos tourné à Cerdan, Walker se cachait derrière ses gants, titubant, à bout de forces, l'arbitre intervenait, et arrêtait le combat.

En consultant le chronomètre, nous constations que le combat avait duré exactement 2' 38". Une folle ovation salua la victoire du Français qui dut avoir recours à la police pour regagner les vestiaires. Chacun voulait le toucher, l'embrasser, lui taper sur l'épaule. Ce qui fit dire à Cerdan :

— J'ai bien cru qu'après cette rapide victoire, j'allais, à mon tour, subir un k.-o.

Et maintenant, quelles conclusions tirer ?

Il est regrettable que les Américains ne permettent pas à Cerdan de disputer, tout de suite, le titre mondial, car jamais peut-être le Français ne s'est senti aussi confiant, aussi sûr de sa force, ce qui amena Georgie Abrams, qui assistait au combat, à dire :

— Le Frenchman « descendrait » Graziano aussi facilement que Tale. Mais, pour boxer pour le titre, il faut, parfois, attendre des années. Croyez en ma vieille expérience

L'armée de l'air au combat

Ce soir, au Central, auront lieu les championnats de l'Armée de l'Air, lesquels comporteront huit combats, allant des poids mouche au poids lourd Les six rencontres préliminaires seront constituées par les éliminés des demi finales.

Parmi les engagés du championnat citons : Neubauer, Lapourielle et Laurent.

La soirée sera corsée par les exhibitions de Laurent Dauthuille et Jean Walzack, ainsi que la présence de Georges Carpentier.

Karel SYS aura-t-il sa licence ?

BRUXELLES. — Il y a actuellement une « affaire » Sys qui fait couler beaucoup d'encre. Le poids lourd belge a demandé sa licence. A une très forte majorité la section des Flandres de la F.B.B., dont il dépend a donné un avis favorable. Quand la question est venue devant la juridiction centrale, celle-ci a décidé une nouvelle étude du dossier.

Acquitté en première instance devant le tribunal militaire de Bruges Karel Sys fut condamné à un an devant la juridiction d'appel Un recours en grâce au prince régent reçut un accueil favorable et l'Ostendais est actuellement possesseur de son certificat de civisme et d'un passeport.

On attend avec curiosité la décision. — P.B.

BILLY WALKER m'a fait mal *déclare CERDAN*

MONTREAL. — Dans sa loge des vestiaires, Cerdan, interviewé, déclara :

— Je suis très content d'avoir fait un tel combat devant le public de Montréal. Je dois avouer cependant que j'ai été extrêmement surpris par la vitalité de Billy Walker. Alors que je pensais trouver en face de moi un homme un peu timoré, il m'a attaqué tout de suite et m'a touché à deux reprises, me faisant très mal. C'est bien la première fois que cela m'arrivait depuis bien longtemps. Comme je n'aime pas être frappé trop durement, j'ai pensé qu'il valait mieux en terminer le plus rapidement possible, et c'est ainsi que, à l'issue d'une série à la tête et après avoir expédié Walker deux fois au tapis, la première pour 6", la deuxième pour 7", je le mettais définitivement hors de combat.

CRION et PEIRO boxeront avec les welters belges

BRUXELLES. — La compétition de poids welters, qu'organise Raoul Baudoux, à Gand, en même temps que la compétition des poids lourds de Bruxelles, et dont les éliminatoires se disputeront demain, jeudi, a réuni trente-sept inscriptions. Le but visé est de trouver un challenger pour Willy Wimme, champion de Belgique, mais des étrangers y participeront et c'est ainsi que le Français Crion et l'Espagnol Francisco Peiro boxeront aux cours des premières éliminatoires. — C.-W. H.

● *Vendredi, à Lausanne, Bondavalli, ex-champion d'Europe, rencontrera Desser, ex-champion de France.*

Albert DUBUISSON serait l'aspirant recordman de l'heure

Beaucoup de bruits ont circulé depuis que M. Venineaux a décidé de lancer une offensive contre le record de l'heure de Fausto Coppi... On savait qu'un routier belge s'entraînait ferme pour réussir l'exploit tant attendu et avait réalisé, dans de mauvaises conditions, 44 km. 700 dans l'heure.

Le départ pour Milan est pour demain matin et l'on ignore encore qui est cet aspirant-recordman.

Cependant, nous croyons savoir que c'est le Wallon Albert Dubuisson qui partira demain matin, en voiture, pour le Vigorelli de Milan où il séjournera une dizaine de jours.

Albert Dubuisson est actuellement à Paris et sa prochaine destination est l'Italie : curieuses coïncidences ! M. Venineaux nous confirmera-t-il ?

L. N.

La parole est maintenant à Graziano

Billy Walker n'a duré que 2' 38" devant notre grand champion Marcel Cerdan, dans le ring du Forum de Montréal. Même pas un round ! La victoire de celui sur lequel reposent nos espoirs pugilistiques ne pouvait guère être plus rapide ni sa performance plus convaincante.

Mais le but de cette troisième campagne américaine de Cerdan n'est pas de remporter des victoires éclairs, le but c'est le championnat du monde des poids moyens. Le succès saisissant que le champion français vient de remporter au Canada, parmi des gars de chez nous, le met-il sur la voie recherchée ?

Hélas ! non, si on prend seulement en considération la valeur relative de l'adversaire que Cerdan vient de battre, sa victoire ne signifie pas grand-chose. Pourtant, il va bien falloir admettre, aux Etats-Unis, que notre champion est d'une trempe peu ordinaire, que Billy Walker a beau être d'une classe inférieure, il n'a pourtant jamais encore été ridiculisé à ce point. Même pas par Artie Levine, qui a demandé neuf rounds pour accomplir un travail similaire.

Cela, on va le dire sans doute dans tous les journaux américains ce matin, et c'est déjà un résultat. Portera-t-il ses fruits ? Malheureusement, l'opinion publique est une chose, l'esprit sportif une autre, et

par C.-W. HERRING

les impondérables une troisième. Les impondérables sont les managers, le pouvoir pugilistique new-yorkais et... Rocky Graziano.

Il y a des Fédérations de boxe, et, si elles pouvaient dire leur mot, avec la certitude qu'il soit respecté, il est certain qu'elles ordonneraient au tenant Graziano de mettre son titre mondial en jeu devant Marcel Cerdan. Mais voilà, le pugilisme est un sport commercialisé et, malgré toute sa valeur et tout son mérite, notre champion doit attendre le bon vouloir des commerçants et non pas des sportifs de la boxe.

Sans doute les promoteurs vont-ils être encore plus chauds pour l'organisation du championnat après cette dernière victoire de Cerdan, mais Graziano sera-t-il aussi chaud pour rencontrer le champion d'Europe. Toute la question est là.

Tactique nouvelle, le "Tourbillon" est difficile à appliquer par tous

★ On ne parle plus que de la nouvelle tactique du football français dite « du tourbillon ». Elle a fait florès à Lille tant que l'équipe fut complète. Elle continue à faire le bonheur du Racing Club de Paris, qui a eu la chance de pouvoir présenter la même formation offensive chaque dimanche, et elle vient de causer deux défaites au Stade de Reims qui, sans doute, ne dispose pas des sept joueurs nécessaires pour y sacrifier entièrement.

★ Car il faut sept joueurs ayant compris et capables d'appliquer la nouvelle tactique : les cinq avants et les deux demis ailes. Dans le « tourbillon », en effet, qui est basé sur des changements de postes fréquents ayant pour but de troubler l'ordonnance du jeu des défenseurs adverses, les demis ailes sont appelés à s'intégrer parmi leurs avants et d'accroître le nombre des attaquants qui devient supérieur à celui des défenseurs du but opposé.

★ Mais tous les demis, dont le rôle est devenu de premier ordre, ne possèdent pas des qualités offensives affirmées. D'où flottement dans l'équipe et mauvais rendement à cause d'une méthode de jeu qui, comme toutes les méthodes, a des exigences. Mais si l'on n'a pas bâti Paris en un jour, on ne peut non plus, en peu de temps, s'assimiler un système de jeu qui, il faut l'ajouter, demande une mise au point parfaite.

Lucien GAMBLIN.

Sa mise au point exige un travail suivi

A Montréal, CERDAN distribua des "pains"

Mme Cerdan, des cafés et apéritifs à Casablanca

CASABLANCA. — A chaque veille de combat de son mari, Mme Marcel Cerdan se rend au cimetière pour fleurir la tombe du père de Marcel.

Ne pouvant, cette fois, accomplir son geste habituel, les membres de sa famille accomplirent à sa place ce pieux pèlerinage.

Et, cette nuit, tous les parents et amis de Cerdan se trouvaient réunis à son domicile boulevard Gambetta attendant le résultat du combat.

Lorsqu'aux premières heures de la matinée la victoire éclair fut connue, ce fut l'habituel défilé de félicitations qui commença.

Le tout dernier né de la famille, le petit Paul, fut certainement le plus fêté des trois enfants Cerdan.

La retransmission du match fut écoutée en silence : Marcel Cerdan, citoyen d'honneur de Montréal, le combat, l'interview du champion déchaînèrent dans l'appartement les applaudissements de tous.

Alors que la radio s'était tue, la joie se donnait libre cours. On distribuait café, apéritifs, toasts. Cerdan avait gagné, il ne pouvait pas en être autrement.

« Paris-presse », présent à cette fête, félicita, comme il se doit, Mme Cerdan de la victoire de son mari.

Georges CREUGNET.

AUCLAIR « rentre » pour jouer les Catalans

Paris XIII, qui reçoit les Catalans dimanche à Buffalo, enregistrera la rentrée de Auclair, qui jouera au centre de la ligne des trois-quarts. D'autre part, il est probable que l'ex-Stadiste Sallé jouera à la mêlée ; avec une licence amateur, nous a-t-on précisé.

Les Parisiens, qui espèrent avoir match gagné contre Marseille, passeraient ainsi 5e au classement.

Ils aligneront dimanche la formation suivante : Darget, Joanblanc, Kempf, Auclair, Hirrigoyen, Laborde (o), Sallé (m), Barreau, Brousse, Crabos, Moreau ou Carvaillo, Volot, Marquez.

BUFFALO. — Le poids lourd Tame Mauriello, qui rencontrait, hier soir, à Buffalo, Ted Randolph, en dix reprises, a été déclaré vainqueur aux points, à l'unanimité des juges.

"CERDAN... c'est le vrai COPPI de la boxe !"

nous a confié Emile IDÉE

LE monde sportif s'est réjoui lorsque fut connue la nouvelle victoire de Marcel Cerdan, acquise en « éclair » sur le ring de Montréal

Voici ce que nous ont dit personnalités et pratiquants sportifs, ce matin :

CHEZ LES CYCLISTES...

- **Emile IDEE** : « Quel punch ! Ah ! si sur la route, je pouvais en faire de même avec mes adversaires ! C'est le « Coppi de la boxe », incontestablement, je souhaite qu'il continue aussi bien jusqu'au titre mondial... »
- **André LEDUCQ** : « Je ne savais pas encore qu'il avait gagné... Quel drôle de punch ! Je ne voudrais pas me trouver devant lui. Dommage que la guerre ait interrompu la série de ses succès. »
- **Maurice ARCHAMBAUD** : « Mon impression ? Certainement celle de tous les sportifs français... Nous sommes tellement habitués à des victoires rapides que nous serions un peu déçus s'il était battu. Pourvu qu'il arrive rapidement au titre. »
- **Louis GERARDIN** : « Je vous avais dit qu'il gagnerait par k.-o. au second round. Mais il m'a devancé... C'est vraiment, avec Jany, le plus grand champion français moderne. »

CHEZ LES BOXEURS...

- **Robert CHARRON** : « Je n'ai pas pu l'écouter ce matin à la radio, aussi je suis sorti aussitôt pour acheter un journal. J'ai été vraiment surpris par la rapidité de sa victoire Sa droite, malgré sa blessure, fait toujours mal. Pour l'avoir rencontrée, je sais à quoi m'en tenir. Je lui souhaite de faire encore mieux jusqu'au titre et que chez nous en France on fasse aussi bien... »
- **Laurent DAUTHUILLE** : « Ce qu'il peut être formidable ce gars-là ! Il doit être heureux. Il faudra que je fasse attention quand je le rencontrerai.
- **Gilbert BENNAIM** : « Mettre hors de combat en moins d'un round un boxeur jeune, entraîné et fort n'est pas à la portée de toute le monde. Cerdan, à mon avis, tient en ce moment une très grande forme. Il faudrait qu'il rencontre Graziano avant la fin de l'hiver. Sinon, il sera trop tard ! »
- **Gaston Ch. RAYMOND** : « J'aime ces victoires rapides et propres qui démontrent la classe d'un boxeur qui ne perd pas son temps à fignoler. »
- **Etienne SIRY** : « C'est trop rapide pour les spectateurs mais significatif. Marcel possède un punch terrible qui descendra n'importe quel boxeur de sa catégorie si ses poings tiennent. »
- **BERRETROT** : « J'ai cherché des clients pour prendre du Walker à 2 contre 1... Pas un ! Mauvaise soirée, mais bravo tout de même pour Marcel Cerdan ! »

● Chargé de la formation de l'équipe française appelée à disputer le Tour de Lombardie, André Mouton a finalement arrêté son choix sur Robic, Vietto, Teisseire, Idée, Lazaridès.. et l'Italien de France, Camellini.

Artistes de la scène et de l'écran nous ont dit...

LES artistes, qu'ils appartiennent au théâtre ou au cinéma aiment la boxe et la suivent. Tous attendaient avec anxiété le résultat de Montréal. Et ils nous ont dit lorsqu'ils connurent le résultat-éclair :

- **André DASSARY** : « Quel dommage que Graziano n'ait pas été cette nuit sur le ring à la place de Walker. A mon avis, il n'aurait pas fini. Cerdan est très fort en ce moment. »
- **José LUCCIONI** : « Walker a voulu chanter un grand opéra alors qu'il n'était fait que pour l'opérette. Par contre, Cerdan a eu un triomphe au 1er acte. »
- **TRIGNOL** : « Un venimard. l'même Marcel... On lui a remis les clefs de la « lourde ». Les truands de Paris vont en attraper la jaunisse. »
- **Pierre BLANCHAR** : « Il a gagné, tant mieux. Mais sachez que je ne connais pas la boxe. »
- **Fernand GRAVEY** : « Vous savez que j'aime l'escrime et que je pratique l'interdisait. J'aurais aimé boxer en amateur. Pour moi Cerdan est un nom, un grand nom du sport français et je suis vraiment très heureux de cette impressionnante victoire en un round... »
- **NOEL-NOEL** : « La victoire de Marcel Cerdan est une très bonne chose. Elle prouve aux Américains que la France peut fabriquer des champions aussi bien que des artistes comme Maurice Chevalier ou des savants comme Mme Curie. Je regrette de ne pas connaître Marcel. Vous le féliciterez pour moi... »
- **Micheline PRESLE** : « Je suis très heureuse de sa victoire. Cependant je ne peux juger Marcel puisque j'n'ai pas vu le match. Son succès par k.-o. au premier round est assez édifiant, n'est-ce pas, pour vouloir y ajouter quelques commentaires.

● Mignat-Guiller courront samedi à Anvers contre les meilleures équipes belges.

CATCH — PALAIS DES SPORTS — Lundi 13 octobre, à 20 heures 30
Demi-finale du Championnat d'Europe (poids lourds)
Bert ASSIRATI - Yvar MARTINSON
Champ Emp britan., 108 k. — Ex-champ d'Europe, 101 k.
Débuts de l'Américain **Fred BUESING** (107 k.), champion de la Côte du Pacifique
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80

Demandes d'emploi 50 fr

CHEF VENTES très court méthod. mod. clal plang lancmt ntes ser. références cherche place stable. Ecrire « Paris-presse » n° 581.

PEINTRE bâtiment libre suite. INV. 52-88.

J. Hom ay. tenu gérance bar-restaur, ch. empl, bon, ou resteur. libre de suite. *Paris-presse* 582.

Bonne dactylo poss machine ch. tous travaux domicile. Ecrire : PITSCH. 50, Fg du Temple, Paris.

J. F. ay. dact., poss. mach., ch. tr. dom., textes médicaux et autr. Cornudet, 9, rue Chalgrin (16e).

Bonne secrétaire sténo-dactylo, sérieuse, initiative, capable seconder patron-directr., cherche emploi stable bien rémunéré, quartier centre *Paris-presse* N° 577.

Jne Fe ch. trav. manuel à domic. Mme Decoin, 1, rue Mirbel, Paris.

J. F. parl angl., sténo-dactylo, ch. trav. journ suppl. 20,30 à 24 h., sam., dim. après 13 h. (caiss., télép., garde, tt remplac., etc.). Ecrire « Paris-presse » N° 574.

J. F. 25 a., secrétaire-dactylo-aide-comptable, capable et active, pourrait seconder patron et recevoir clients, ch situation stable. Ecr.: Mme Pelikanov, chez M. Marcille, 45, r. du Sahel (12e).

J. F. tr. b. présent., sér., ch. pl. stable caissière bar-restaurant. Ecr. : « Paris-presse » N° 575.

Secrét. sténo-dact., 40 ans, sér., réf., ch. emploi bur après-midi. Mme Boizot, 10, r. La Boétie-8e.

Dame sér. ch. place plongeuse ou nourrie. *Paris-presse* 570.

J. H. 33 a., cél., lic. sc. cult. étend. off. res. citat. anc. p.g., actuell. secrét., rech. situat. confiance secrét., ou second. direct. Paris ou banl. Ecr. Constant, 14.376, r. Vivienne, 2e.

J. F. tr. b. présent ch. pl. conf. dans comm. de luxe, sér., susceptible de faire mannequin. Ecrire : « Paris-presse » N° 576.

Secrétaire sténo-dactylo, sér. références, cherche emploi. — NOËS, NEC. 20, r. Berlioz, Versailles.

COMPT connaiss. parf. salair., lois social., ex-chef personn., rech. sit. Paris-banl. *Paris-presse* N° 573.

Secrétaire dessinatrice ch. emploi après ingénieur. Mme DELETRE, 20, r. de Vaugirard, Argenteuil.

Chauff. mée, sous permis, bne prés. c. gazo à fond, sér. réf., ch. pl. disp. 202 Maton, 27, r. P.-Lefort, Colombes.

J. F. b. prés., secr. dir. st. fr., angl., dact. parl. all., pour rec. clients, sér. réf., ch. empl 15.000. ROQ. 60-07.

Dame 47 a., b. instr., angl., all., russe, cherche situat. bibliothéc. ou autre. « Paris-presse » N° 554.

J. M. as enfants ch. empl. rég. Paris, sér. réf., dame cuisini. ou f. de ch., H. val de ch., chauff., port. T. M. débuts S'ad. Havas Vierzon, n° 313

Jne HOMME, bachelier, étudiant sciences, cherche place présent. ou plus tard au pair famille. Références. Ecrire : UGO, 4, rue Docteur-Barèty, NICE.

Livr. pet. colis, enc. cond. avant. Ecr. : Nidaros, 14, r. des Moulins, Secrét. sténo-dactylo, sér. référ., libre de suite, cherche emploi, préférence centre. — CHRIS-TALLI, 26, Bd Reuilly, Paris.

J. H. 28 a. ch. pl. garç. de service. Ecr. : Volant Clément, 2, rue J.-Le Bris, Vannes (Morbihan).

Secrét. de direction sténo-dactylo-compt., réf. 1er ordre, au cour. quest. soc., parles, cap. sec. chef ent., ch. pl. apr.-midi. *Paris-presse* N° 557.

Fr. 35 a. dés. partir Am. du S., ch. poste à cond. Ecr. : R. B., 24, rue H.-de-Rochefort (17e).

Secrét. sténo-dact. désirerait s'occuper client. mais comm. Réf. Ecr. : Mme M. Durbecé, 15, r. N.-D.-Lorette Mons. aide-compt. ch. trav. indiff. Lib. soir, sam. *Paris-presse* N° 552.

Dame, anc. 1ère main gde maison couture, ch ch. docteur, comm., stéréo., etc. *Paris-presse* N° 513.

Dactylographes prendraient travail exécuté chez elles. Ecrire : Mlle Y. BERGERET, 7, rue de Berne, Paris (8e).

Offres d'emploi 200 fr.

MECANICIEN
pour réglage entretien
AIDE-MECANICIEN
OUVRIERES POUR CARTON
MANŒUVRES
CONTREMAITRE
NOVA, 35, rue de la Motte, Asnières-Villas. ELA. 16-45.

OUTILLAGE VAL D'OR
I EMPLOYEE AUX ECRITURES
O. S. SUR TOURS
S'adr. : 15, av. Gallieni, Bagnolet.

L. M. T. 41, rue Périer, MONTROUGE
DESSINATEURS
d'études émission Radio. 48 heures travail. CANTINE

4. Paris-presse (d)

BONNE à tt faire est demandée par maison bourgeoise, Se prés. de 9 à 11 et 14 à 16 h. Derrys, 1, r. Alph.-Neuville (17e).

Import. usine radioélectrique Paris **INGENIEUR** rech. expérim. capable diriger essais radioélectr., matér. aviat. Ecr. av. réf. et N° 43.229, MESSE Publicité, 8, av. Dordogne (17e), q. tran.

Importante Société quart. Etoile **AIDES-COMPTABLES**
22 à 30 ans. Sér. référ. exig. Ecr. : Breval, 2, cité Henry (19e), q. tr.

DEMANDONS EXCELLENTE **STENO-DACTYLO**
pomme courrier, empl. agréable et bi. rémunéré si cap. 9 à 11 h. - SACOM, 38, av. Général-Michel-Bizot.

Très bonne **STENO-DACTYLO**
Sérieuses références. Ets CABANES, 25, rue du Surmelin (20e).

ON DEMANDE
AJUSTEURS - OUTILLEURS
pour outils à découper
et jeunes gens de 15 à 18 ans.
SACARE. 156, r. Oberkampf-11e.

Bonne **DACTYLO** Factu-rière demandée par Comptoir des Engrais, 5, rue de Rome, PARIS.

INGENIEUR A. et M. possédant une sérieuse compétence dans génie construction mécaniq. est demandé pour direction et contrôle technique d'exécution du bureau de dessin impt effectuant études nouvell. de matériel radio. Ecr. av. réf. A. N° 43.230 MESSE Publicité, 8, av. Dordogne (17e), q. tr.

KLEIN 24, rue d'Enghien, dem. 1 garçon de course.

BONNE à tt faire 40 à 55 ans, sach. cuis., pr dame sle. S'adr. : 178, Bd Berthier (17e).

MAGASINIERS MANUTENTIONNAIRES DESSINAT. ETUDES
AIDE-COMPT. Homme et joes empl. aux écrit. (Hom.). Se prés de 8-9 h. : C.I.C.R.A., 51, r. d. Verdun, La Courneuve. 152 Pte Villette (Cantine.)

Ouvrière tricoteuse rectiligne. Apprentie. Guérin, 6, rue du Nizer.

V E N D E U S E U S E
dem. même débutante, pour commerce lingerie, minim. brevet élémentaire, bne moralité aliment comm. Ecr. n° 43.239 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne (17e), q. transm.

Fabrique Papeterie dispose 2 places représentant Paris Banlieue pr vente directe Administrations importantes. Ecr. dét. Agence Lebeuf, 45, r. de Richelieu, qui transm.

On dem. Dames pr vte billets Loterie Nle F. orin, 67, r. Richelieu (11 h.-midi et 16-18 h.) sf merc.

Sténos-Dactylos expérimentées recherchées pour service achats, — SOCIETE SAF 7 RUE PERES 34, rue du Louvre, Paris (1er).

On dem. bons régleurs sur tours automatiques suisses. Bons salaires. S.N.E.D., 17, Villa Faubourg, Paris (20e). MEN.IT. 89-45

2 électriciens.
1 perceur grosse Radiale.
1 magasinier.
1 ajusteur-monteur.
1 tourneur.
A.R.C., 27, r. Franklin, Montreuil.

Importante Société recherche Paris personn. actives bons négociateurs. Pl. stable. Possibilité, avanc. rapide si cap. Ecr. n° 42.895 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne (17e), q. tr.

Soutien-Gorge, Gaine, - On dem. ouvrières à domicile. — LEBLANC, 4, rue de l'Arcade, Paris (8e).

Sténo - Dactylo - Comptable bonnes références demandée S'adresser : SAINT, 41, rue Réaumur, Paris. On dem Lunévilloises pr atel. Ling. 267, r. St-Honoré, Paris.

Fabrique ceintures luxe demande MAROQUINIERES : Atelier Andréd. 12, rue Vivienne, Paris (2e)

On dem. d'urgence : 1 magasinier, 1 coursier cycl. S'adr. : Général Films, 40, av. de la République.

URGENT. Rechech. : 1° Jne bne 17-18 a., certific. d'études, actif, pr petits trav. bur. ; 2° 1 sténo-dactylo expérim pr remplac. octobre. Ecrire av. réf. : SOLVAY, 69, av. Franklin-Roosevelt (8e).

On demande VENDEUSE Lotery. Nle, 267, rue St-Honoré, Paris.

On dem bon FRAISEUR sachant affuter ses fraises. - Société Graphoplex, 21, r. Montesquieu (14e).

On dem. COUPEURS mesur. hom. Sér. réf. Davis, 21, r. Commerce.

Courtiers-ères débutants, mise au courant par nos soins. R.A.S., 72, quai de la Rapée, Paris-12e.

FORD demande d'urgence
1 dessinateur projeteur spécialisé études outillage fonderie, 1 chrono analyseur connaiss. bien machines-outils, 1 aide-comptab. parlant anglais et habitant région Poissy. Sérieuses références exigées. AVANTAGES SOCIAUX : Cantine, Coopéra. Se présenter FORD-POISSY, le matin, service du personnel, du mercredi au samedi inclus. Train privé FORD gare St-Lazare 6 h. 52.

Demande FEMME DE MENAGE. GIRARD, 58, rue d'Hauteville.

Dem. **MANŒUVRES ROBUSTES**, Se prés. ts les jrs sf sam. LABOR, R.B.D., Chemin de halage, Pt de Bezons, Colombes.

Jeune débutante connaiss. parfait. sténo p. secrétariat. Ecr. Lebeuf, 45, rue de Richelieu, Paris (1er).

On dem. surjetteuses et apprenties pr lingerie indémaill. Rythmique, 66, rue René-Boulanger, Paris-10e.

Dem. tr. b. employé bureau. Se prés TRICAO, 33, r. Leibnitz-Billy, 1er.

On demande TOLIERS, MENUISIERS CHARRONS en voiture. FORGERON, AIDE-FORGERON. POMMIER, 92, r. Barrault (13e).

Dame dactylo-aide-comptab. capab. pr journée ou après-midi facult. ELYSÉES, 65.05, 3e Escal., 16-18 h.

Dem. mécaniciennes paquet. expérimentées pour confect. mascul. ; 2e Finisseuses rabattem. Non qualif. s'absten. Trav. assuré haut sal. E.C.D.H., 10, r. Clauzel (9e)

DEMANDONS AGENCE MECANICIENNES spécialisée PARIMPERS. TRES BONS SALAIRES. AIRLIX, 148, Fg Poissonnière.

On dem. 1 AJUSTEUR à l'outret. conn. machines-outils, S'adr. CGV, 28, r. Pillet, AUBERVILLIERS. M° Porte de la Chapelle, (Cantine)

Entreprise importante confection-Couture région Nord recherche : Femme 30 a. environ au courant métier, sans connaissances spéciales, capab. apprendre technique moderne, formation assurée. Belle situation. Ecr. Rossi, 10, rue Bd Port-Royal. Paris-5e qui transmet.

Région Nord grosse entreprise confection couture dem. : Homme 28-35 ans capable conduire un atelier. Pas de connaissances spéciales exigées mais qualités organisateur et chef. Ecr. à Dignard, 80, rue de Turenne, Paris (3e) qui transmet.

Colleuses en imperméables. - Colombus, 51, r. Ste-Anne, Paris-2e.

Bonne lobinesse et coupeuse tricot. COTLAIN, 74, Fbg St-Denis (4e)

On dem. 1ère ATELIER Couture capable diriger 10 ouvrières et sachant bien couper et essayer. Référ. exigées, - NOËS, 20, r. Saint-Augustin, (9 à 14 heures.)

1re MAIN flou, trav. atel., aux pièces. Place stable, tr. b. rétrib. CORJON, 51, rue de Châteaudun.

Bonne dact. apr.-midi seulement. Informateur, 5, Bd Beaumarchais.

Dem. Sténo-Dactylo. Voir ou écr. : Cimp, 53, r. d'Hauteville, Paris-10e

Klein, 24, r. d'Enghien, dem. 2 apprenties pour lingerie féminine.

Téléphoniste tr. au cour, demander par UNIVER 12, rue Lincoln. Se prés. matin, Cantine pr déjeuner.

Bons compt. Hom. ou Femmes lib. de ste : Dact.-aide-compt. dem. par Siège Std. Industr. Se prés. av. dem. écrite, réf. et prétent. : A. Malroux, 29, r. d'Anjou-Ier, Paris (8e).

On demande artisans maroquiniers ceinturiers pour travail à façon suivi. Ne pas se présenter. Ecrire : NANTEUIL, 11 bis, rue Angé-lone-Verrien, Neuilly (Seine).

Jne fille p. représ. facile papeterie banlieue. S'adr. : Publ. L. M., 56, r. Petites-Ecuries (10e), de 8 à 9 h.

Tricoteuses mains dom. 2 à 4 h. Lutz, 55, rue Damrémont, Paris.

Cherche tr. bnes sténo-dact. lib. de suite. - MULLER 131, avenue du Roule, Neuilly. MAI. 25-05.

On dem. Sténo-Dact. Se prés. : Deboute, 128, Champs-Elysées, Paris

Maison Fourrures demi-gros, trav. fin, ch. ouvrier et mécanicien. Fourrures Gouedo, 69, r. Caumartin

On dem. facturière aide-comptable comptabilité fournisseur. - Tangy, 30, rue La Boétie (8e).

On dem. bne Dactylo 20-40 a. Ecrire avec référ. : DELAMBRE, 1, rue Taitbout, PARIS (9e).

Import. sit. off. courtiers sér. Paris-Prov. visit. client. féminine particulière. Ecr. Sallier, Havas Bordeaux.

Cie repr. sér. b. intpol. libr.-papet. pr nour. Btée gde vente. Se prés. 2 à 4 h., Luxor, 7, r. d'Amboise-2e.

Comp. comm. poss. voit., cherche Représ. apériti-liqu. bon marq. p. Centre Ecr. 0292 F. Havas Limoges

Autos, Motos, Vélos 300 fr

C.4.F cond. int. parf. ét. 4 pns neufs 68, rue de l'Université.

DISPONIBLE
Tracteurs de manutention
Moteurs Diesel 40 CV. Vendeuvre, Camions grue-dépanneurs.
Matériel ferroviaire. Voie de 60, F.E.N. 34, r. de Boulainvilliers, PARIS (16e). — ANA. 61-22.

202, 302 décapotab., parfait état, Salmson S-4 D boîte cotal. Px int. Gar. des Clorys, 45, r. des Clorys-18e

A. H. SIMCA-5. PER. 32-70.

CITROEN 11 tract., 1939, 18, r. Corbeau, NOR. 82-34

Moto Matchless 4cv. 43 culb. foncetèles, av. side c.f. Vls. Gar. Champerret, 9, pass Moltrier. GAL. 73-35

Splendide Coupé Darlmat 11 CV, grand sport, 150 km. heure, état neuf. ARNAULT, 6, rue Asile-Popincourt, Paris. ROQ. 96-83.

1943 FORD 5 T. plat. rid. imp. 320.000 112, r. Tocqueville (17e)

A vd. 301 D C.I. 4 pl. 4 port. 7e, bon état bons pneus. MON. 04-32.

Partie vend Cabriolet PEUGEOT 301 C. parfait état. Visible : 14, rue de Bretagne, PARIS (3e).

A vdre Renault Viva-4 1939 Familiale, très garnie, bons pneus. PAS. 29-92. Journée et repas.

1.500 Kgs Peugeot plat. rid. orig. 4 vit. parf. 7, RFREDERIC, 129, Bld J. Jaurès, CLICHY (8e).

A ch. camionnette cond. comm. garage gratuit ps ttes voit. à vend. 66, r. des Maraîchers. ROQ. 64-22

Part. ach. part. Fale 12-14 cv. 38-39 Roc. 122, av. Orléans, GOB. 81-04

202 39 cond. int. impec. pn. ét. parf. 125, r. Championnet

Ch. urg. véhic. utilit. 500 kg. UTC. Bernard, 10, r. Bellefond. TRU. 83-50

350 Mouet-Goyon 37 parf. ét. Berlier, 2, r. V. Hugo Suresnes. Lon. 19-03

MATFORD 9 CV, bon état Ayendre.

BONVALET, 44, r. Duranton-15e

Part vd super 5 Roseng. 38 pn. fs. Café, 222, r. Lafayette. NOR. 30-72

1938 Dodge Break Chasse in. nfs sedend. 112, rue Tocqueville (17e)

Triumph 350 com. neuve. Cha. 01-29

A vdre SIMCA-5 8, square Jean-Thébault — SEG. 00-40.

Part. vend Tract. Av. 2 exc. ét. 17, pl. République. ARC. 41-53.

Part. vd 8 part. Simca-5 décap. parfaite. Tél. 19 à 21 h. CEN. 63-86

A vdre camionnette Chenard 12 cv. 8, square J.-Thébault. SEG. 00-40

Part. vd camion P 45 gazo Imbert état impecc., pneus nfs. av. carte transp. T. 433, Chelles, pr rensl.-vs.

10 CV Citroën 34 fam., parf. état, 12 CV Hotch., comptr. parf. d'. Mongerot, 2, Bd Jaurès, Houilles, T. 279.

Part. ach d'urg. 2 CV. Ecr. Bronn ou Pensuet, 7, rue Mansart. 88-29

Vd tr. av. 11 CV tr. b. ét. Aut. 90-93

Doct. ach. partic. 202 rée. b. état, px rais. Ver. 02-47, avt 9 h. ou rep.

CITROEN 11 BL berl. b. chaines, tr. b, mécan. Gar. Avenue 27, aven. Motte-Picquet.

Part. vd 6 CV Fiat dée. parf. état. VAU. 64-12, 13 à 15 h., ap 22 h

A vendre JUVAQUATRE 2 portes, bon état, pneus neufs. Paris-presse » n° 580.

Gérances 150 fr

J'ai preneurs immédiats Gérances Hôtels, Alimentation, et autres commerces. Tél. matin VAU. 74-60

Demande GERANT tenfurnerie. Caution 200.000. GUT. 73-38.

Offre gérance Alma bonnet.-tissus, avec caut. OPE. 01-07,